Du 21 janvier au 3 février 2008 - N° 87

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le bimensuel du Conseil Général Consultable sur www.vendee.fr

Coupe de France de Football

Le Poiré défie l'ogre parisien

Le Poiré-sur-Vie Vendée Football a remporté son ticket pour les 16e de finale de la Coupe de France. Le tirage au sort a désigné le PSG (Paris Saint-Germain) comme adversaire. Le petit club de Vendée de CFA2 s'apprête à rencontrer l'une des plus grosses machines de guerre de la Ligue 1. Contre le PSG, tout est possible. Les dirigeants du Poiré souhaitent placer ce match sous le signe de la fête.

2008 en perspectives

Un souffle d'aventure et de solidarité

À LIRE — *Dossier pages 6-7*

- Vendée Globe : autour du monde au débridé
- Le TGV à quai le 14 décembre
- Équipement et rénovation des collèges
- Le contournement sud de La Roche-sur-Yon ouvert en fin d'année
- Établissement Public Foncier : pour faire face à la spéculation
- Philippe de Villiers : « L'investissement et la solidarité priorités de 2008 »

SOMMAIRE

page 12

Une espèce nouvelle

L'ibis sacré à la conquête des marais de Vendée



Page 2

Énergies renouvelables

Méthanisation à la ferme

Fin janvier, le Gaec le Bois-Joly produira ses premiers kilowattheures. Fabriquée à partir du fumier et du lisier des animaux de l'exploitation, l'électricité sera revendue à EDF. C'est l'équivalent de la consommation annuelle, hors chauffage, de près de 70 ménages que le Gaec prévoit de produire.



Page 3

Prix Entreprendre

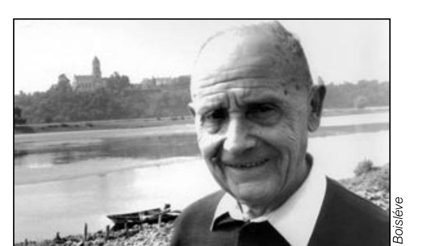
Stimuli à l'esprit d'entreprendre

Créé en 1993, le Prix Entreprendre apporte une reconnaissance publique au travail réalisé par les créateurs et repreneurs d'entreprises du département. L'édition 2008 sera l'occasion de remettre des prix à une dizaine de lauréats. Ambassadeurs et exemples du dynamisme économique de la Vendée.

Page 4

Julien Gracq le Vendéen

Un écrivain en tête-à-tête avec la mer



©Jacques Boslève

Louis Poirier, alias Julien Gracq est décédé le 22 décembre dernier. Fasciné par la mer, l'écrivain français avait un appartement à Sion-sur-l'Océan. Gracq le romantique, Gracq le solitaire, amoureux de la langue française, laisse derrière lui une œuvre immense, nourrie ici ou là de descriptions poétiques. Comme ces paysages qu'il admirait depuis son balcon, en Vendée.

Page 9

Opération fauteuil handisport

Les élèves du Poiré-sur-Vie offrent trois fauteuils

Les collégiens de l'établissement Puy Chabot au Poiré-sur-Vie viennent de réaliser un beau projet. L'opération fauteuil handisport devait permettre à dix-sept élèves de soutenir un handicapé passionné de tennis. Ils l'ont fait. Ils sont même allés plus loin. Ce sont au final trois fauteuils qui viennent d'être offerts.



Page 9

Personnes âgées

Une maison de retraite 100% énergies renouvelables

Ne pas augmenter d'un iota les dépenses en énergie malgré l'agrandissement de ses locaux. La résidence le Chêne Vert à Puyravault a pu tenir son pari grâce à l'installation de plusieurs systèmes d'énergie renouvelable. Confort des personnes et respect de l'environnement sont ainsi assurés.

Page 10

Spectacles de Vendée à Luçon et Challans

Macha Méril, Lorànt Deutsch et Frédéric Diefenthal sur scène



Ce sont les têtes d'affiche les plus attendues de la saison : Macha Méril, Lorànt Deutsch et Frédéric Diefenthal seront en Vendée les 13 et 14 février. Ils remontent sur scène pour jouer « L'importance d'être constant » d'Oscar Wilde. Ovationnée par le public parisien, la troupe est impatiente de rencontrer son public en province. Rencontre avec Macha Méril.

INNOVATION - Énergies renouvelables

Méthanisation à la ferme

Le Gaec le Bois-Joly produira fin janvier ses premiers kilowattheures (kWh). Son installation de méthanisation permet de transformer le fumier et le lisier de ses animaux en chaleur et en électricité. Une première en France.

Les premiers kilowattheures du Gaec le Bois-Joly à La Verrie seront produits à la fin du mois de janvier. Pour la première fois en France, des déchets agricoles, fumiers et lisiers, sans ajouts d'eau, serviront à produire de l'électricité. Producteurs de lapins et de bovins, les deux agriculteurs associés produisent 1 000 tonnes de fumiers par an. À partir de ces déchets, jusqu'à présent non exploités, ils fabriqueront 202 000 kWh/an. Ce qui représente la consommation en électricité (hors chauffage) de près de 70 ménages vendéens ou un équipement de 2 000 m² de panneaux photovoltaïques.

« *Le tout est parti d'une émission que j'ai écoutée par hasard,* explique Denis, l'un des deux agriculteurs. *J'ai alors pris conscience que tout le fumier et le lisier produits par nos animaux étaient une richesse inestimable. Pétrole vert qui, à défaut d'être exploité, polluait l'atmosphère.* »


Le fumier et le lisier stockés dans des fumières ou digesteurs permettent de produire efficacement de l'électricité pendant quatre mois.

À l'occasion de sa mise aux normes et après plusieurs années de recherches, (visites d'installations similaires dans différents pays d'Europe, rencontres avec de nombreux ingénieurs…), le Gaec a décidé d'exploiter sa production de fumier. Le gaz produit par les 1 000 tonnes de fumier et de lisier des bovins et des lapins va désormais être transformé en électricité. Le système est simple. Les tonnes de fumiers et de lisiers seront stockées pendant 4 mois dans des bacs en ciment appelés fumières ou digesteurs. Recouverts d'une toile étanche, ni l'eau de pluie ni l'oxygène ne pourront venir perturber la fermentation. Pendant quatre mois, le biogaz ou méthane, produit par la fermentation de ces déchets agricoles sera récupéré. Des canalisations le dirigeront vers un cogénérateur. Il produira alors de la chaleur et de l'électricité.

Une première en France

L'électricité sera intégralement revendue à EDF au tarif de 0,11 €/kWh. Le Gaec le Bois-Joly est la première installation en France à pouvoir revendre à EDF, à ce tarif, de l'électricité fabriquée à partir de biogaz issu de litière sèche, lisier et fumier de lapins et bovins. « *De très nombreuses personnes sont déjà venues voir notre installation,* explique Denis. *Elle intéresse beaucoup de monde.* »

Le biogaz récolté produira aussi de la chaleur. Cette chaleur récupérée chauffera les bâtiments de l'exploitation. « *Nous économiserons ainsi 4 000 € de chauffage par an* », ajoute Denis. Le reste de la chaleur servira à chauffer les fumières qui doivent rester à une chaleur constante de 37 °C pour une meilleure fermentation. Enfin, après quatre mois de méthanisation, le fumier transformé en « digestat » sera utilisé comme engrais.

Les performances de cette unité de méthanisation seront étudiées pendant deux ans par l'ADEME, Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie. Elles serviront de référence pour les futures installations de ce type en France.

NOUVEAUTÉ - Une thalasso à Sion-sur-l'Océan

L'offre touristique s'enrichit

Un centre de thalassothérapie va ouvrir ses portes sur la commune de Saint-Hilaire-de-Riez, à Sion-sur-l'Océan, avec l'appui du Comité Départemental du Tourisme. L'ouverture, prévue en 2012, générera quatre-vingts emplois. La structure, d'une capacité de 100 à 120 curistes, sera composée d'un espace ludique et familial ouvert à la population locale. Il abritera aussi un hôtel trois étoiles, un ou deux restaurants, un espace commercial et une résidence.

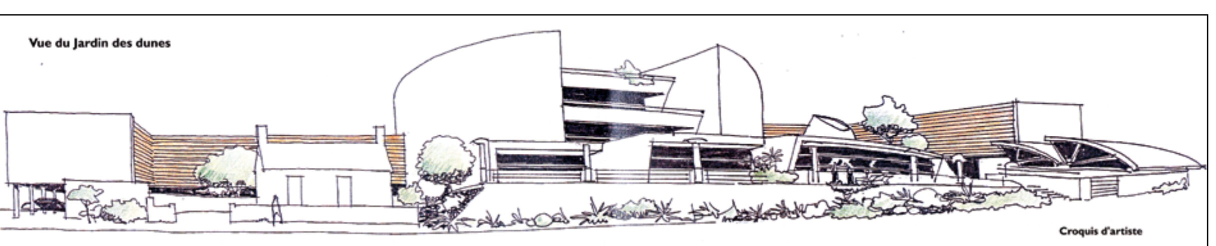
L'îlot Jeanne d'Arc de Saint-Hilaire-de-Riez va être réhabilité. Il abritera en 2012 un centre de thalassothérapie. « *Le quartier Jeanne-d'Arc à Sion sur l'Océan a largement été préempté au fil des années par la municipalité,* commente Joël Sarlot, président du Comité Départemental du Tourisme de la Vendée. *C'est dans le cadre d'une réflexion sur le potentiel économique et touristique de Saint-Hilaire-de-Riez que le CDT de la Vendée a recherché et a su susciter l'intérêt d'un investisseur : le Groupe breton Le Coulinec, expert en thalassothérapie et à l'origine de centres de renom à Douarnenez et Roscoff. Initiateur, le CDT de la Vendée accompagne désormais ce projet touristique important tant par sa qualité que par ses retombées.* »

Dans quelques années, les habitants et les touristes pourront jouir de cette nouvelle structure qui engendrera quatre-vingts emplois. Le centre de thalasso en lui-même nécessitera la création de trente emplois tout comme l'espace hôtel/restaurant. Vingt autres emplois seront nécessaires pour les autres services.

Outre la thalasso d'une capacité de 100 à 120 curistes, le complexe sera composé d'un hôtel trois étoiles de 50 chambres, d'une résidence de cent logements (type 2 et 3), d'un à deux restaurants et d'un espace commercial. Ce dernier pourra accueillir certains commerces locaux.

La future structure représente un véritable projet touristique. Sa place stratégique met en valeur les nombreux atouts du centre : plus-value touristique, attractivité du littoral vendéen, aménagement du territoire, insertion des commerces locaux, espace thalasso ouvert aux habitants...

« *La mission de recherche d'investisseurs touristiques portée par le Comité Départemental du Tourisme depuis plusieurs années porte ses fruits : l'investissement prévisionnel du Groupe Le Coulinec au bénéfice du tourisme vendéen est de l'ordre de 15 millions d'euros. Au final, l'attractivité du littoral et de Saint Hilaire de Riez s'en voit renforcée en termes d'aménagement du territoire, d'économie et d'emplois, de services à la population locale et aux touristes* », conclut Joël Sarlot.



BAIE DE L'AIGUILLON - Environnement

Entretien du marais desséché


Le bac dévaseur a pour mission de faciliter l'évacuation de l'eau des marais.

Chaque année, 700 000 à 850 000 m³ de vase s'accumulent dans la Baie de l'Aiguillon. Au fil du temps, elles entraînent un colmatage des estuaires. L'évacuation de l'eau des marais desséchés, de la plaine et des bassins versants (Lay, Vendée) n'est alors plus assurée. Des inondations sont à craindre. Depuis le 28 novembre, le Syndicat Mixte Vendée Sèvre Autise, est propriétaire d'un bac dévaseur. Une fois opérationnel, dans le courant du mois de février 2008, il dévasera les canaux du secteur. « *Pour des raisons de sécurité, les anciens bacs dévaseurs n'étaient plus utilisés depuis une dizaine d'années. Cela fait autant de temps que les canaux n'ont pas été entretenus. Hormis trois estuaires pour lesquels le Conseil général est intervenu en 2006. Aussi nous nous réjouissons de l'acquisition de ce bac qui va nous permettre de rattraper le retard* », explique Jacky Mothais, président du Syndicat Mixte Vendée Sèvre Autise.

Un emploi du temps complet

La technique du bac dévaseur est utilisée depuis des siècles. Le bac est équipé d'une fraise. Fixée sur un bras, elle permet d'ajuster la profondeur du travail. À marée montante, le bac monte vers les terres, entraîné par la force de l'eau. À l'aide de la fraise, il creuse une tranchée dans l'axe du chenal. Une fois en haut du chenal, les portes à la mer sont ouvertes et le bac redescend le canal, ses deux ailes déployées, entraîné par la force de l'eau. Il est guidé par le rail creusé à marée montante. Ses ailes raclent le fond du canal. Elles arrachent plusieurs décimètres de vase qu'elles ramènent vers le large.

L'emploi du temps de ce nouveau bac dévaseur est déjà planifié pour l'année 2008. Près de 25 jours de manœuvres sont prévus. Ils permettront de maintenir en état de fonctionnement la dizaine d'estuaires du marais poitevin vendéen : le canal de Luçon, des 5 Abbés, du Chenal vieux, le Lay...

Les conditions d'utilisations de ce bac dévaseur sont draconiennes. Il ne doit à aucun prix gêner les activités de pêche, de tourisme, de mytiliculture et ostréiculture. Pour cette raison, il fonctionnera seulement pendant les mois de février, mars, avril, octobre et novembre.

ENTREPRISE - Le groupe Suédois Seldén s'installe au Poiré-sur-Vie

Le leader du mât carbone a choisi la Vendée

Le groupe Suédois Seldén qui a choisi, il y a un an, de s'implanter en Vendée a ouvert dernièrement ses portes. Le bâtiment a été inauguré sur la zone intercommunale Actipôle Ouest au Poiré-sur-Vie. L'arrivée du fabricant de mâts est une bonne nouvelle pour l'ensemble de l'industrie vendéenne. Seldén occupe une place de choix sur le plan international. Il possède des unités de production en Suède, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, au Danemark, aux États-Unis... Il a choisi la Vendée pour lancer sa première entreprise française.

« *Ici, nous sommes proches de nos meilleurs clients potentiels qui sont eux-mêmes Vendéens,* se réjouit Peter Rönnbäck, PDG du groupe Seldén. *Nous sommes aussi au cœur de la façade atlantique. Nous serons à même de développer le second marché, c'est-à-dire celui de la réparation.* » L'implantation du groupe qui fabrique toute la gamme de mâts carbone et alu, des plus petits à ceux des voiliers de plus de vingt mètres, conforte la bonne santé de l'économie vendéenne. À terme, ce ne sont pas moins de quarante emplois qui seront créés au sein de l'entreprise du Poiré-sur-Vie.



En deux mots

Moutiers-les-Mauxfaits : premiers jours du chantier
À la mi-décembre les engins du chantier du contournement de Moutiers-les-Mauxfaits sont entrés en action. Cet important chantier permettra, à terme, de fluidifier le trafic estival de l'axe Montaigu /La Roche-sur-Yon /La Tranche-sur-Mer. La première phase correspond au raccordement de la RD 747 nord à la RD 19. Soit 2900 mètres de route et trois giratoires. Elle devrait prendre fin en 2010. Suivra alors, la deuxième phase, entre la RD 19 et la RD 747 sud, 2600 mètres de route.

Le contournement de Talmont se poursuit
Les travaux du contournement de Talmont-Saint-Hilaire ont commencé à la fin de l'année 2007. Déclarée d'utilité publique par l'état cette rocade sera réalisée avec le plus grand respect pour l'environnement. Ce chantier va permettre de désengorger le centre-ville talmondais, en particulier en période estivale. L'été, pas moins de 20 000 véhicules empruntent chaque jour la route Les-Sables-d'Olonne - La Faute-sur-Mer.

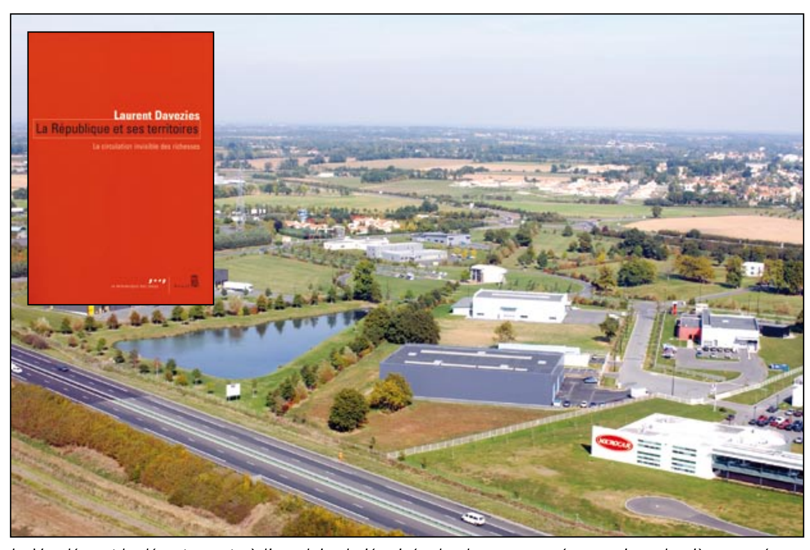
PARUTION - « La République et ses Territoires »

Nouvelle donne économique en Vendée

Un essai publié le 10 janvier dernier remet en cause les modes d'analyse de la richesse des territoires. Selon « La République et ses territoires », celle-ci ne réside plus uniquement dans la productivité, mais dans la « circulation invisible des richesses ». La Vendée y est située parmi les régions où les revenus des ménages ont le plus progressé.

« *Où l'emploi salarié privé a-t-il finalement le plus progressé ces quinze dernières années ? Non pas dans les Hauts-de-Seine comme beaucoup le croient, mais en Vendée, région sur laquelle aucun économiste sérieux et initié aux lois de la Nouvelle Économie géographique n'aurait parié un cent au début des années 1990* », annonce Laurent Davezies, spécialiste du développement territorial. Cet universitaire, professeur à Science Po Paris et à Paris I, vient de publier « La République et ses territoire », un ouvrage qui tente de réviser la manière de mesurer la richesse effective des territoires. L'essai place également la Vendée parmi les départements où le revenu des ménages a le plus progressé entre 1990 et 2004.

Selon l'auteur, le produit intérieur brut (PIB), qui mesure les biens et services produits par une région n'est plus un bon outil pour mesurer le développement économique local. Il note en particulier que « *En même temps que les disparités de PIB par habitant tendent à se creuser entre nos territoires, on observe un étonnant rééquilibrage de leur revenu, de leur emploi et de leur peuplement.* » L'auteur attribue cette nouvelle donne économique à « la circulation invisible des richesses ». Ainsi, la richesse produite à un endroit est aujourd'hui dépensée ailleurs, sur les territoires les plus attractifs. Touristes et retraités, attirés par les mêmes éléments de qualité de vie, participent activement à cette redistribution mais pas seulement. Les jeunes actifs suivent en effet les mêmes chemins, inversant ainsi le phénomène de désertification rurale, qualifiée ici de « vision de myope ». L'ouvrage permet de discerner des régions peu dynamiques profitant des productions de régions moins attractives. Il nuance toutefois l'analyse en notant que « *certains (territoires), comme la Bretagne et plus généralement l'Ouest du Pays, voient leur développement porté par une double dynamique productive et résidentielle et enregistrent ainsi des performances remarquables du point de vue de la réduction de leurs pauvres et de leur cohésion sociale* ». Il indique aussi que « *certains (territoires) sont très productifs et voient leur développement dépendre surtout de leur capacité à s'adapter à la concurrence mondiale* ». Et de préciser notamment « la Vendée-Est ».



La Vendée est le département où l'emploi salarié privé a le plus progressé ces quinze dernières années.

Productif et attractif

Laurent Davezies tord au passage le cou à l'idée reçue selon laquelle il existerait des disparités de salaires entre les régions. « *Pour l'INSEE, en 2000, les inégalités de salaires moyens entre les régions françaises ne s'expliquent pratiquement plus que par des effets de structure de qualification ou de type d'établissement* ». En clair, si les salaires moyens peuvent être plus bas à certains endroits c'est parce qu'il y a plus d'ouvriers que de cadres. L'auteur enfonce même le clou en s'interrogeant : « *Les mêmes 100 euros de revenu ont-ils le même pouvoir d'achat sur l'ensemble du territoire ?* » En absence de statistique officielle, il répond partiellement : « *on se risque (…) à estimer (…) qu'un même salarié français gagne 10 % de plus en île-de-France, mais a un pouvoir d'achat d'au moins 5 % inférieur à ce qu'il aurait en province.* »

Le Figaro dévoile les secrets du dynamisme vendéen

À l'occasion de la publication de « La République et ses territoires », le Figaro s'est attaché à comprendre « *les étonnants secrets du dynamisme vendéen* ». Le quotidien interroge : « *Quelle est la recette de la Vendée ?* » Et répond : « *Elle réussit en fait à attirer autant les créateurs d'entreprise que les nouveaux retraités désireux de quitter une grande ville pour profiter des attraits de son littoral.* » L'article rappelle que plus de 2 500 établissements ont été ainsi créés entre 1996 et 2006. Le département compte dorénavant une entreprise pour seize habitants.

ÉCONOMIE - Prix Entreprendre

Stimuli à l'esprit d'entreprendre

À l'occasion de sa 6e édition, le Prix Entreprendre sera décerné à une dizaine d'entreprises vendéennes. Créé en 1993, il apporte une reconnaissance publique au travail réalisé par les créateurs et repreneurs d'entreprises.

Depuis sa création en 1993, le Prix Entreprendre a récompensé une quarantaine d'entreprises vendéennes. Plus de 500 y ont concouru. Mis en place par le Conseil général de la Vendée, ce concours a pour vocation de stimuler l'esprit d'entreprendre en Vendée. Il permet de promouvoir le parcours et la réussite des créateurs auprès d'un large public. Avec 37 000 entreprises, (1 pour 16 habitants, contre 1 pour 24 dans le reste de la région des Pays de la Loire), la Vendée est l'un des départements les plus dynamiques de France sur le plan économique. « *Cette réussite économique repose sur notre capacité à transmettre aux jeunes le goût d'entreprendre,* explique Claude Ouvrard, président du jury et de l'action économique du département. *C'est pourquoi nous voulons mettre en exergue les qualités essentielles de ténacité, de prise de risque et d'imagination propres à tout créateur.* »

Reconnaissance externe, coup de pouce interne

Ce concours est aussi un hommage aux créateurs d'entreprises vendéens, ils ont été plus de 2 900 en 2006. Il s'adresse à toutes les entreprises vendéennes des secteurs de l'artisanat, du commerce, de l'industrie, des services aux entreprises ou à la personne. « *Le Prix Entreprendre est un excellent moyen de s'assurer une reconnaissance,* explique Christian Girardeau, PDG des établissements Girardeau, et lauréat du prix initiative exemplaire lors de la dernière édition en 2004. *Il permet une reconnaissance de notre travail auprès d'un large public. J'encourage fortement les entrepreneurs qui je côtoie à participer à ce concours* ». « *C'est en interne que les retombées du prix ont été les plus importantes pour nous,* ajoute Yannick Gaudin, codirecteur de la Société Boissierienne de confection et lauréat du Grand Prix de l'édition 2004. *Cela a donné un coup de pouce à la quarantaine de personnes qui travaillent dans notre entreprise. C'était l'occasion de faire parler de notre activité, plutôt méconnue et en difficulté.* »

Sept catégories de prix

À l'occasion de l'édition 2008, les prix seront remis à dix lauréats répartis en sept catégories. Le prix du « Meilleur projet », il concerne les entreprises en cours de création et jusqu'à une année d'existence. Le prix « qualité architecturale, paysagère et environnementale », le prix « jeune entreprise », le prix « initiative exemplaire », le « trophée du commerce et des services », le « trophée de l'artisanat » et enfin le « Grand Prix ». Ce dernier récompense le lauréat le plus exemplaire pour son savoir-faire, son sens de l'innovation et ses performances. Au total ce ne sont pas moins de 70 000 € qui seront remis aux entreprises primées.



■ **Renseignements :** 02 51 44 26 06
Inscriptions jusqu'au 18 février

ENTREPRISE - La Poste ouvre une plate-forme nationale à La Roche-sur-Yon

Les 30 millions de plis Alliage passeront par la Vendée

Le groupe La Poste a annoncé récemment l'ouverture d'une plate-forme nationale à La Roche-sur-Yon. Elle prendra en charge le traitement des plis NPAI (N'habite Pas à l'Adresse Indiquée) et les trente millions de plis Alliage* qui n'arrivent pas à destination. Cette structure nationale de la « Performance de l'Adresse » sera opérationnelle avant 2010.

La plate-forme sera ouverte dans le bâtiment actuel de La Poste, en face du Cinéville, à la Roche-sur-Yon.

Le Groupe La Poste a décidé d'ouvrir sa plate-forme de la « Performance de l'Adresse » en Vendée. Elle sera intégrée en 2009/2010 dans les locaux actuels du centre de traitement du courrier, en face du Cinéville, à La Roche-sur-Yon. La structure vendéenne sera la seule en France à traiter ce service qui a pour objectif d'améliorer la qualité du service. Il y a annuellement environ 12 % d'adresses obsolètes en France parmi le courrier distribué. La plate-forme vendéenne prendra en charge les plis NPAI (N'habite Pas à l'Adresse Indiquée) Alliage* qui circulent sur le plan national. Ces derniers représentent à eux seuls trente millions de plis qui sont pris en charge actuellement par huit sites en France. En traitant les plis Alliage, La Poste permet aux entreprises de mettre à jour leurs fichiers d'adresses. Ils transiteront bientôt par la seule plate-forme vendéenne.

La Vendée sait s'adapter au changement

La Vendée a été choisie par La Poste pour ses multiples atouts. Les locaux qui accueilleront la plate-forme sont certifiés. Le centre actuel du traitement du courrier est fonctionnel car il s'étend sur un seul niveau. L'organisation du travail, la qualité du personnel et son aptitude à s'adapter au changement ont pesé dans la balance. Quarante membres du personnel yonnais seront formés pour faire fonctionner le nouveau service postal. La position géographique du département qui fait partie du grand Ouest tout en étant sur la route du Sud de la France et les travaux routiers entrepris par le Conseil général ont fini de convaincre le groupe. Par ailleurs, la plate-forme assurera avec les entreprises de la région le recyclage des plis non distribués. Chaque année, ce sont 1 800 tonnes de papier qui seront recyclées et 300 tonnes de CO^2 en moins. Le centre yonnais s'est vu confier cette nouvelle activité. Elle va de pair avec les actions entreprises sur le département pour le respect de l'environnement.

** Alliage est un service proposé par La Poste aux entreprises qui envoient du courrier commercial ou des publicités. Lorsque le fichier des entreprises comporte des adresses erronées, La Poste le met à jour pour l'entreprise.*

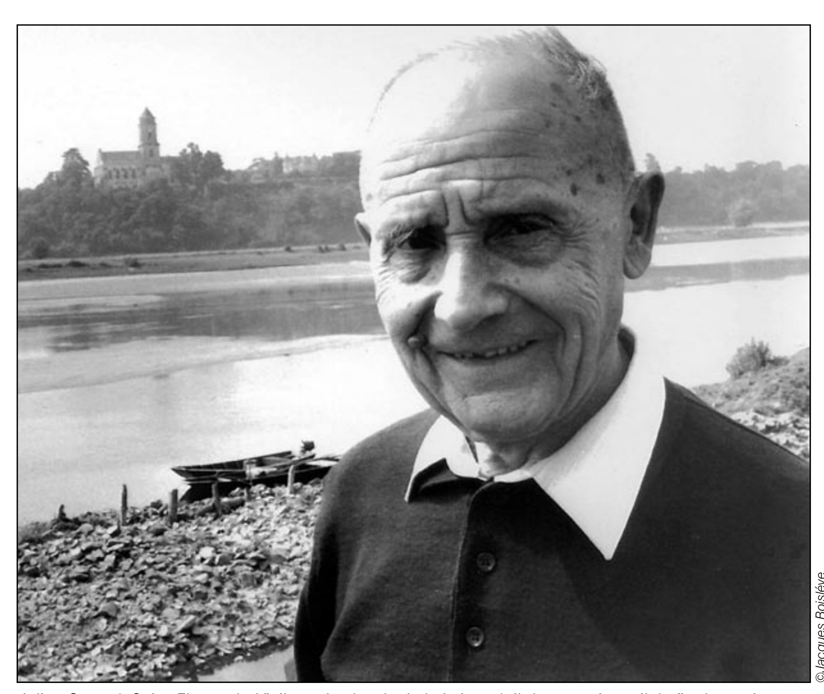
Barthélémy Papineau reçu à l'Élysée

Barthélémy Papineau est allé porter la traditionnelle galette des rois de la Confédération nationale des boulangers à l'Élysée vendredi 11 janvier. Le jeune boulanger vendéen avait été sacré « meilleur boulanger du monde » aux olympiades des métiers qui se sont déroulées au Japon le 18 novembre dernier. Il avait été reçu au Conseil Général le 17 décembre dernier. À cette occasion, Gérard Faugeron, conseiller général du canton des Sables d'Olonne avait souligné l'exemplarité du parcours de ce jeune vendéen. Barthélémy Papineau est issu de l'ESFORA (Espace de Formation par Alternance), un service de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Vendée, qui forme près de 1 500 jeunes.



LITTÉRATURE - Julien Gracq avait une maison à Sion-sur-l'Océan

Un écrivain en tête-à-tête avec la mer


©Jacques Boisléve

Julien Gracq à Saint-Florent-le-Vieil, sur les bords de la Loire, où il demeura jusqu'à la fin de sa vie.

Louis Poirier. À Sion-sur-l'Océan, son nom civil figure encore sur la porte de son appartement. L'homme qui aspirait à toujours plus de tranquillité et de discrétion avait choisi la Vendée pour venir passer ses vacances chaque été, le regard tourné vers l'océan. Louis Poirier, alias Julien Gracq, grand écrivain solitaire et romantique, est décédé le 22 décembre dernier. Il laisse une œuvre immense, nourrie ici ou là de sa fascination pour la mer bretonne et vendéenne.

Julien Gracq. L'écrivain solitaire et romantique est décédé le 22 décembre dernier, à Saint-Florent-le-Vieil, dans le Maine-et-Loire. Il a laissé dans « Les carnets du grand chemin » et dans « Lettrines » des textes évoquant les paysages vendéens : « *Sion : onze heures du matin, ciel aux trois quarts dégagé, mer très calme. Une frise de cumulus blancs, peu élevée au-dessus de l'horizon de mer, reçoit les rayons de soleil de face, et allonge sur l'eau sans rides, au pied de chaque masse cotonneuse, un reflet de lumière blanche presque aussi marqué qu'un reflet de lune. Je n'avais jamais distingué cet effet de lumière (…)* ».

Amoureux des paysages, perfectionniste de l'écriture, fasciné par l'océan, Julien Gracq avait choisi la Vendée pour assouvir sa passion pour la mer.

Sa fascination était telle qu'il ne s'est jamais lassé du spectacle auquel il assistait chaque été, du haut de son balcon, à Sion-sur-l'Océan. Ce balcon qu'il comparait dans ses écrits à la passerelle d'un paquebot lui permettait d'être, aussi longtemps qu'il le souhaitait, en tête-à-tête avec la mer.

Julien Gracq a passé tous ses étés de 1971 à 1990 en Vendée

Gracq a racheté, en 1970, l'appartement de sa mère, à Sion-sur-l'Océan. Il pouvait y contempler incognito ce qu'il nommait « le spectacle des éléments ». Incognito ? C'était sans compter sur l'œil averti de deux amis d'enfance, aujourd'hui médecins à Paris et à Bordeaux, qui passaient leurs étés à Sion dans les années 90. Ils partageaient deux passions dans la vie : la médecine et la lecture. Ils témoignent dans « Julien Gracq, Sion est le pays de Monts », un ouvrage réalisé en 2006 par la ville de Saint-Hilaire-de-Riez. « *Cette année-là, le premier avait emporté dans ses bagages, outre sa provision habituelle de revues médicales, « Les carnets du grand chemin de Julien Gracq », un écrivain qu'il aimait. (...) Soudain, il eut une étrange impression. Ce « ciel aux trois quarts dégagé », cette « mer calme », cette « frise de cumulus blancs, peu élevée au-dessus de l'horizon de la mer » (...). Était-il possible que l'auteur qu'il admirait tant les ait lui-même contemplés un matin d'été à Sion ?* »

Les deux amis menèrent l'enquête et découvrirent à deux pas de chez eux, l'appartement d'un certain Monsieur Louis Poirier, alias Julien Gracq. Ils lui écrivirent. La réponse leur arriva quelques jours plus tard, « une réponse cordiale où ce dernier confirmait ses attaches à la côte de Sion. Il ajoutait qu'il y avait passé tous ses étés de 1971 à 1990 mais qu'il n'y venait plus guère bien qu'il y possédât toujours son appartement, « *les années rendant ses déplacements plus difficiles* ». Mais ajoutait-il, il était heureux de rester lié de quelque façon à cette villégiature modeste et attachante ».

Gracq avait déjà écrit son attachement pour Sion dans « Lettrines II », paru en 1972. Sion, où, quand il franchissait la porte de son appartement, il se sentait envahi par la mer. Sion qu'il décrivit un soir de brume : « *Brume d'orage à Sion et calme plat. Quand l'après-midi décline, le disque du soleil rouge-feu, offusqué, privé de tout rayonnement, se suspend – on dirait à quelques encablures à peine – contre la muraille d'un gris onctueux et gras. Aucune ligne d'horizon n'est en vue nulle part (...). Le sentiment de la distance et de la profondeur s'abolit : les courtines floconneuses s'entrouvrent pour une heure sur les fugaces et inquiétantes intimités de la mer* ».

Julien Gracq, monstre sacré de la littérature française


©Jacques Boisléve

Né dans le Maine-et-Loire en 1910, Louis Poirier alias Julien Gracq est décédé le 22 décembre dernier à l'âge de 97 ans. Il figure parmi les auteurs français les plus admirés par ses pairs. Il reste pourtant méconnu du grand public. Gracq le romantique, Gracq le perfectionniste des mots, laisse derrière lui une œuvre immense. « Au château d'Argol » (1938), son premier roman, souligne déjà la singularité de l'écriture Gracquienne. Il laisse aussi des carnets dont « Carnets du grand chemin » (1992), « Lettrines I et II » (1967 et 1974), mais aussi "La forme d'une ville" (1985) sur Nantes et d'autres récits, nouvelles ou pamphlets... En 1951, il reçut le prix Goncourt pour son deuxième roman, « Le rivage des Syrtes ». Prix qu'il refusa et qu'il avait d'ailleurs décliné par avance, repoussant toute reconnaissance publique. Cet écrivain singulier, fidèle à la maison d'édition José Corti jusqu'à la fin de sa vie, n'était pas un homme de salon. Aux cercles littéraires parisiens, il préférait le calme de sa Loire natale, à Saint-Florent-le-Vieil où il demeurait. Il fut l'un des rares écrivains publiés de son vivant dans la prestigieuse Bibliothèque de La Pléiade, en 1989.

RECORD - Thomas Coville rentre au port

Le Maxi Sodeb'O stoppé dans sa course

Thomas Coville a été contraint d'interrompre sa tentative de record du tour du monde à la voile en solitaire et sans escale le 6 janvier. Après 20 jours de mer, son maxi trimaran Sodeb'O a heurté un obstacle entre l'Afrique du Sud et les îles Kerguelen, dans le grand Sud. Le flotteur droit du bateau a ainsi perdu sa « crash box », une protection destinée à amortir les chocs pour limiter les avaries et indispensable à la sécurité. L'incident est intervenu tandis que le navigateur venait de battre le record de distance en 24 heures.

« *Je suis à mi-chemin entre les Kerguelen et l'Afrique du Sud au milieu de nulle part. Je me dirige vers Cape Town. Ensuite, on va rentrer aux Sables-d'Olonne,* déclarait Thomas Coville après sa décision de mettre fin à sa tentative. *J'ai pris un réel plaisir à naviguer sur ce bateau. Plus ça allait, plus je me sentais libre dans cette partie du globe où on ne survit que toléré ; je me sentais en osmose. Le compétiteur est forcément déçu. Il me faudra du temps pour analyser tout cela. J'ai envie d'y retourner car j'ai trop d'amertume que cela se termine aussi tôt* ».


©DR

Sodeb'O a perdu la crash-box de son flotteur droit juste après avoir battu le record de distance en 24h.

Le tour du monde du maxi Sodeb'O n'est que partie remise. Le sponsor a en effet réaffirmé sa confiance au marin par la voix de Patricia Brochard, coprésidente de Sodeb'O : « *Ce tour du monde fait partie des projets extrêmes. Ils sont peu nombreux à s'y être frotté. Thomas l'a tenté avec panache. Il y aura d'autres occasions. Dès qu'il sera prêt, on repartira avec lui* ».

Francis Joyon, le premier à réaliser le tour du monde à la voile en solitaire et sans escale sur un multicoque, est toujours en course pour inscrire à nouveau son nom sur ce record. Il a réagi à la mauvaise fortune de son chalengeur depuis son trimaran : « *L'avarie de Sodeb'O, c'est la hantise pour tous les tourdumondistes, l'avarie qui oblige à l'abandon, sur un trajet aussi long et difficile. J'imagine que Thomas doit être contrarié, et moi je suis déçu de perdre un concurrent et l'aiguillon sportif qu'il représente.* »

LIVRE - Éditions du CVRH

Le mystère Charette

Les éditions du CVRH (Centre vendéen de recherches historiques) viennent d'enrichir leur collection « Les indispensables » d'une biographie qui fait la synthèse des connaissances sur Charette. Écrit par Thérèse Rouchette, le livre tente de percer le « mystère Charette ». Il présente également pas moins de 150 illustrations en couleur.

Homme jugé facilement insignifiant et indolent, Charette prit pourtant la tête du soulèvement vendéen dont il deviendra général. Son destin fulgurant ne lasse pas fasciner. Entre histoire et légende, la vie de cet homme d'exception a inspiré pas moins de 224 ouvrages.

Historienne, Thérèse Rouchette, a également publié les biographies du régicide Thibaudeau et de la duchesse de Berry, aux éditions du CVRH.

■ « Charette », aux Éditions du CVRH, par Thérèse Rouchette.
Prix : 15€.

VIOLONS - Luthière à Château-d'Olonne

Elle donne une âme aux violons et violoncelles

« *Ce violoncelle est quasiment fini,* explique Christine Fondain en désignant l'instrument qui trône fièrement sur la table. *Il reste une dernière couche de vernis à poser. Il m'aura tout de même fallu plus de 500 heures de travail pour le mettre sur pied.* » Plusieurs semaines sont en effet nécessaires au luthier avant d'entendre les premiers sons sortir d'un violoncelle.

Ils sont deux en Vendée à être spécialisés dans la lutherie pour violons. À quelques kilomètres du Château d'Olonne, Dominique Gauthier exerce le même métier au Poiré-sur-Vie. Christine Fondain est passée par l'Angleterre avant de poser ses valises en Vendée, où, au Château d'Olonne, son atelier frôle l'océan. « *Ce travail est avant tout un plaisir,* précise-t-elle. *Il faut être patient et précis, mais il y a aussi un côté magique dans la création. À partir de morceaux de bois, le luthier donne vie aux instruments. C'est un métier où les sens sont presque tous en éveil et même s'il n'est pas indispensable d'être musicien, il faut tout de même avoir une bonne oreille* ». Si le luthier n'a pas besoin de travailler ses gammes, cette bonne oreille lui permet de trouver l'endroit exact où placer l'âme du violon.

L'âme ? C'est un cylindre en épicéa de quelques centimètres de hauteur qui va siéger à l'intérieur de l'instrument. Il joue un rôle essentiel dans la transmission des vibrations et dans la résistance face à la pression exercée par les cordes. Elle donne au violon son caractère unique. Chaque musicien a sa propre idée du violon qu'il souhaite et l'instrument offre justement diverses possibilités. C'est grâce à ce qu'on nomme, en lutherie, le réglage d'âme que chaque violon ou violoncelle s'accorde parfaitement avec son maître.



500 de travail plus tard…

En deux mots

■ **Enduits à la chaux, mode d'emploi**

Le CAUE de la Vendée et Maisons Paysannes de France s'associent pour organiser une demi-journée de formation sur les enduits à la chaux, gratuite et ouverte à tout public, qui se déroulera aux Essarts le samedi 26 janvier 2008, de 14h à 17h. Cette rencontre sera l'occasion de découvrir la plaquette éditée à ce sujet. Programme détaillé et plan d'accès sur le site Internet du CAUE. http://www.caue85.com

TOUR DU MONDE - Escale forcée

Le Spray de Guy Bernardin rallie le Chili



En raison d'une avarie et des problèmes de santé, le navigateur solitaire Guy Bernardin a dû interrompre la fin de son tour du monde à la voile. Son bateau, le Spray, est une réplique de celui avec lequel Joshua Slocum a fait le tour du monde entre 1895 et 1898.

Le 2 janvier, le navigateur solitaire Guy Bernardin a pris la décision de mettre le cap vers la côte ouest du Chili. Il a renoncé ainsi à boucler la fin de son tour du Monde sans escale. Son bateau, « Spray of Saint-Briac » est endommagé. Il embarquait près de 1 000 litres par jour que le marin devait pomper en permanence. Il naviguait également dans des vents contraires dans des conditions très difficiles. Le marin souffrait par ailleurs de malnutrition. Son navire, long de 11,20 mètres, est la réplique exacte du « Spray » avec lequel Joshua Slocum a fait le tour du monde de 1895 à 1898. Construit en bois, strictement à l'identique, il remonte difficilement contre le vent.

« *Si je me détourne c'est pour des raisons de santé : je suis vidé et chaque effort me déglingue encore plus.* Expliquait le navigateur dans un message envoyé par SailMail le 3 janvier. *La mauvaise nutrition a eu raison de moi. Je suis déminéralisé. C'est venu d'un coup, comme une claque. Pendant 4/5 jours, je ne pouvais rien faire et étais sans volonté aucune. J'ai pensé que tout reviendrait en ordre, mais rien et j'ai toujours faim. Je profiterai de l'arrêt pour revoir Spray. Après ???? on verra... Cap à l'W puis S (1 mois et demi), cap à l'W, cap au N vers Panama ? D'abord me retaper et passer une visite médicale ! A+ et désolé…* » Le 9 janvier, la situation météo s'était améliorée avec des vents portants, rendant bon espoir au marin.

Guy Bernardin s'apprêtait à affronter le Cap Horn lorsqu'il a dû se dérouter, jugeant qu'il ne pourrait plus assurer la sécurité du bateau. Parti en septembre 2005 des Sables-d'Olonne pour un nouveau tour du monde en solitaire, il avait fait une première escale en mars 2006 en Afrique du Sud. Un an plus tard, il s'était arrêté en Nouvelle-Zélande, reprenant la mer en novembre dernier. Il était parti pour achever sa navigation d'un trait vers le port du Vendée Globe, soit un demi-tour du monde en solitaire sur un bateau conçu à la fin du XIXe siècle.

Guy bernardin compte à son actif de nombreux exploits nautiques. Il a notamment participé au premier Vendée Globe et avait déjà réalisé un premier tour du monde sur son Spray, dans le sillage de Joshua Slocum, de 1995 à 1998, à l'occasion du centenaire de la performance de son prédécesseur. Une fois dans un port chilien, il devra sortir son bateau de l'eau pour des réparations. À court de ressource, il a lancé un appel à souscription via le site de Nautilus Magazine (lien disponible sur le site de Guy Bernardin, à l'adresse ci-dessous).

Renseignements : http://guy.bernardin.free.fr/



Guy Bernardin avait quitté Les Sables-d'Olonne en septembre 2005. Dans ses voiles, le double cœur vendéen.

ASSOCIATION - Création de G2ia Arménie-Vendée

Arménie-Vendée, un outil de coopération active



La Vendée va continuer à se rapprocher de l'Arménie. Une association vient d'être créée pour faciliter les liens entre le pays et le département. Une délégation vendéenne se rendra en Arménie en 2008.

L'Arménie était à l'honneur au marché de Noël du château de Tiffauges, durant les fêtes de fin d'année. Les chalets, qui proposaient des produits arméniens, étaient tenus par la toute jeune association Vendée-Arménie, portée sur les fonds baptismaux à cette occasion. Placée sous l'égide du G2ia, groupement interprofessionnel international arménien, cette nouvelle structure va œuvrer à rapprocher encore un peu plus le département de l'Arménie.

En 2005, année de l'Arménie en Vendée, une délégation vendéenne s'est déplacée dans le pays. Le Département cherche aujourd'hui à intensifier ses relations avec l'Arménie. Un nouveau déplacement est notamment prévu en 2008. Arménie-Vendée, dont le siège est à Fontenay-le-Comte, accueille en ce moment Anahit Davtyan, une jeune arménienne en formation DESM avec la Chambre des Métiers. « *Je vais faire le trait d'union avec les entreprises* », explique la jeune femme.

Des liens existent déjà entre des entreprises vendéennes et l'Arménie. Six stagiaires arméniens ont ainsi passé un séjour fructueux au sein de structures vendéennes l'année passée et l'expérience va se renouveler. Vendéens et Arméniens échangent leurs savoirs. « *Les Arméniens cherchent à découvrir les meilleures pratiques françaises, tandis que les entrepreneurs vendéens recherchent des partenaires arméniens en vue de promouvoir leur savoir-faire* », explique Françoise Govciyan, présidente d'Arménie-Vendée.

Ces échanges économiques s'accompagnent de découvertes culturelles. L'exposition consacrée aux trésors d'Arménie qui a circulé dans le département a rencontré un nombreux public en 2007. Elle va ouvrir la voie à de nouvelles actions. Le Département va en particulier apporter son savoir-faire en matière de création d'animations et de mise en valeur de son patrimoine.

Renseignements : 02 51 00 11 83

Ils ont gagné cinq ans de vacances en Vendée

Monsieur et Madame Cordier sont les heureux gagnants du concours « Gagnez cinq ans de vacances en Vendée ». Initié par le Comité Départemental du Tourisme au printemps dernier, ce jeu-concours a touché plus de 26 000 personnes d'y participer. Le couple gagnant, chefs d'entreprise à Paris, a commencé à profiter de son cadeau avant les fêtes de Noël. Ils ont passé quelques jours sur le littoral. Hébergés aux Sables-d'Olonne, face à la mer, ils ont visité les alentours, le port de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Saint-Hilaire-de-Riez et sa corniche… C'était la première fois qu'ils découvraient les richesses d'un département qui leur était jusqu'alors inconnu. Pendant cinq ans, ils ont la possibilité de venir passer leurs vacances en Vendée dans différents établissements de leur choix.

Cinémathèque de Vendée : Prix Louis-Marie Barbarit

Les cinéphiles ont jusqu'au 3 mars pour participer au Prix Louis-Marie Barbarit. Lancé l'an passé par la Cinémathèque de Vendée, en lien avec les Archives départementales, ce concours récompense les courts-métrages (moins de trente minutes) réalisés sur la Vendée ou dont le tournage a eu lieu en Vendée. Pour y participer, les personnes intéressées doivent adresser le film (ou sa copie) avant le 3 mars à : Cinémathèque de Vendée / 14, rue Haxo / BP 351 / 85009 La Roche-sur-Yon. Un premier prix de 1 500 euros sera attribué au meilleur film. Ce concours, outre l'hommage qu'il rend au cinéphile qu'était Louis-Marie Barbarit, entend sortir de l'ombre des films sur la Vendée. Et susciter, qui sait, de nouvelles vocations de réalisateur.

Renseignements : 02 51 62 11 82 ou cinemathequedevendee@club-internet.fr



VOILE - Fabienne Robin

Le nouveau départ de la Louve

À peine la trentaine, Fabienne Robin a déjà eu deux vies. Comptable pendant plusieurs années, elle est aujourd'hui marin professionnel au Château-d'Olonne. C'est au lycée que la jeune vendéenne a découvert la voile et ses plaisirs : dériveurs, petits catamarans et voiliers habitables... Pendant de longues années, ses études et son travail de comptable ont pris le dessus. Mais l'appel du large a fini par être le plus fort. Aujourd'hui, elle lui consacre tout son temps. « *L'année 2004 est un cap pour moi. À partir de cette date, j'ai consacré toutes mes heures libres à la voile.* » Fabienne Robin, surnommée la « Louve », s'intègre dans plusieurs équipages de régates locales, nationales. En 2005, la jeune navigatrice achète son premier bateau, un 6,50, voilier de la classe Mini. « *J'ai décidé alors de consacrer tout mon temps. Et c'est le bonheur,* » ajoute-t-elle. Aujourd'hui, elle a mis en chantier un nouveau 6,50 avec l'architecte Pierre Roland. « *Il sera livré en avril. À partir de cette date, je multiplierai les milles marins en solitaire et en course. Ils me permettront d'être sélectionnée pour la régate « Les Sables/Les Açores » qui partira le 27 juillet* », précise la « Louve ». Cette régate constitue la première étape du programme de deux ans qu'elle s'est fixé. « *En 2009, je partirai pour la Transgascogne avant de me lancer dans une traversée de l'Atlantique en solitaire.* » Un programme qui permettra à la jeune navigatrice de se familiariser avec son nouveau bateau « *J'ai un rêve : partir pour la route du Rhum et pourquoi pas pour un Vendée Globe. En attendant de repartir en mer je consacre ces premiers mois d'hiver à la recherche de partenaires.* » Pour cela Fabienne Robin a créé une association, « La Louve de mer ». Elle permet de fédérer les gens qui la suivent.

Renseignements : 06 33 69 76 15



PEINTURE - Brétignolles-sur-Mer

Copo, peintre de la matière et du mouvement

Copo, peintre vendéenne d'adoption, va exposer du 11 janvier au 15 mars à l'Art Café de Saint-Jean-de-Monts. D'autres de ses toiles seront aussi prochainement aux murs du restaurant Le Fagot, à Chantonnay. Elle a participé à Art en capitale, au Palais Royal et au salon de la SNBA, au carrousel du Louvre, à Paris et projette de participer au printemps au salon de la Bastille (à Paris) et à celui de La Rochelle. Son agenda recèle également des rendez-vous à Honfleur et à travers la Vendée. « *Ça fait deux ans et demi que je peins, raconte l'artiste. Auparavant, je faisais surtout de la décoration, la peinture murale, des patines… J'ai commencé durant l'été. En octobre, j'ai présenté mon travail à la galerie Christian Revzin de Saint-Gilles-Croix-de-Vie qui m'a pris des œuvres. En deux jours, il avait déjà vendu sur une toile* ». L'artiste y est toujours présente.



La réalité n'est jamais loin de l'abstrait dans la peinture de Copo.

Copo peint uniquement à l'huile, au couteau, sur des toiles de grande dimension. « *L'abstrait, c'est une voie royale, estime la jeune femme. C'est plus personnel. On ne se raccroche à rien.* » De certaines de ses toiles surgissent des personnages ou d'autres sujets figuratifs. « *Cet été, j'ai travaillé sur la mer* », illustre-t-elle. Étraves de bois veiné, bordés rouillés, cordages, bouées, défenses, ou coulures colorées : la matière est là toujours à l'honneur.

Après une série exclusivement abstraite, la peintre en a commencé une autre autour des visages, toujours empreints de matières et d'une incroyable énergie… L'abstraction n'est jamais très éloignée de la figuration ; et inversement. D'une composition musclée aux couleurs tranchées surgit par exemple un troupeau de taureaux, presque indécelable au premier abord, puis étonnamment évident. Un visage gris finit de son côté par se fondre dans la matière sur une autre toile. Quel qu'en soit le sujet, les œuvres ont ensuite une vie à elles, qui dépend de leur rencontre avec le public. « *Ce qui est intéressant c'est de déclencher une émotion avec une œuvre sans prise avec la réalité*, exprime l'artiste. *Les choses trop réalistes m'ennuient.* »

Renseignements : http://copo-peintre.fr

2008 en perspectives
Un souffle d'aventure et de solidarité

L'année 2008 sera marquée par les préparatifs de la nouvelle édition du Vendée Globe qui partira le 9 novembre des Sables-d'Olonne. Ce jour-là, la Vendée sera l'objet de l'attention de tous les médias du monde. À l'image des concurrents à cette course, le Département vise à se doter des meilleurs outils pour figurer toujours en tête. Équipements routiers, réseau ferré, infrastructures d'accueil des entreprises, la Vendée doit disposer des meilleurs atouts pour s'assurer les moyens d'un cadre de vie attractif. Le Conseil général travaille également à préserver les qualités de vie de tous les Vendéens, dont les personnes âgées et les personnes handicapées. En 2008, de nombreux équipements vont ouvrir et des chantiers vont démarrer. Le Département élabore ses projets avec à l'esprit l'idée de proposer à chacun des solutions personnalisées. 2008 sera aussi l'année du Bénin.



© B. Stichelbaut - VM Matériaux

Départ du Vendée Globe
Autour du monde au débridé



Le 9 novembre 2008, les caméras du monde entier seront braquées sur la Vendée. Ce jour-là, l'élite de la course au large s'élancera pour une nouvelle régate planétaire, la plus célèbre d'entre toutes, le Vendée Globe. L'édition 2008 de l'Everest des mers est attendue avec impatience par le grand public et par les aficionados du nautisme.

L'édition 2008 qui partira en novembre prochain des Sables-d'Olonne marque d'ores et déjà un tournant du Vendée Globe. Tout le gotha de la course au large s'y est donné rendez-vous et les meilleurs architectes navals ont été mis à contribution. Pour la première fois depuis la création de cette épreuve en 1989, deux anciens vainqueurs ont prévu de prendre le départ et de très nombreux anciens seront à leur côté. Pour la première fois également, la plupart des compétiteurs vont partir sur des bateaux neufs (16), spécialement conçus pour l'épreuve, ou avec des unités plus anciennes mais complètement revisitées.

Le Vendée Globe est définitivement devenu l'épreuve phare de la course au large, autour de laquelle gravitent toutes les autres. Barcelona World Race, Jacques Vabre, Ecover B to B, etc ; toutes sont devenues des prolo-gues ou des bancs d'essais en vue de l'Everest des mers : « le Vendée », comme disent entre eux les navigateurs.

Si 27 concurrents avaient déposé un dossier de pré-inscription complet, au mois de novembre 2007, trois concurrents étaient officiellement inscrits fin décembre : Roland Jourdain (Veolia Environnement), Jérémie Beyou (Delta Dore) et Jean-Pierre Dick (Paprec-Virbac). Les navigateurs doivent en effet réaliser un parcours de qualification en solitaire - l'équivalent d'une transatlantique - sur le bateau avec lequel ils envisagent de courir, avant de pouvoir prétendre au départ.

Les 60 pieds Imoca ont souffert dans les épreuves de la fin de l'automne et de l'hiver. Les bateaux ont en effet payé un lourd tribut dans la Barcelona World Race, la Transat Jacques Vabre ou encore sur l'Ecover B to B. Têtes de mâts cassées, démâtages complets et avaries diverses se sont multipliées pour les skippers qui testaient là leur nouveau matériel. Le début de 2008 sera donc pour ceux-là, mais aussi sans doute pour les autres, l'occasion de re-préparer les navires et de revoir certaines options.

Le dernier né de la flotte a été mis à l'eau le 2 janvier à Wellington en Nouvelle-Zélande. Il s'agit du tout nouveau Aviva de la navigatrice britannique Dee Cafari. L'Édition 2008 du Vendée Globe est marquée en effet par une plus forte internationalisation de l'épreuve. De nombreux skippeurs étrangers sont ainsi sur les rôles et ne comptent pas faire de la figuration. Longtemps spécialité française, la course au large en solitaire a fait des adeptes un peu partout autour du Globe. Ils seront au rendez-vous en Vendée le dimanche 9 novembre 2008 au large des Sables-d'Olonne. Au vu des performances affichées lors des dernières courses, cette régate à travers quatre océans va bousculer les records et pousser les hommes au-delà de leurs limites.

© Gergaud

Contournement Sud de la Roche-sur-Yon
Paris/ Les sables en quatre heures

Avant la fin de l'année 2008, un nouveau tronçon de seize kilomètres sera ouvert à la circulation au Sud de La Roche-sur-Yon. Les travaux, commencés en 2006, avancent à grands pas. La pose des premières couches de bitume et la mise en œuvre des revêtements ont débuté, il y a quelques semaines, entre le péage situé à l'est de La Roche-sur-Yon et le viaduc. Ce sont au total quelque 87 000 tonnes de bitume qui auront été utilisées. Par ailleurs, trente et un ouvrages sont déjà en service.

11 000 véhicules en moyenne fréquenteront chaque jour le contournement. Il reliera directement Paris aux Sables-d'Olonne en quatre heures, contre six il y a dix ans. Ce tronçon de seize kilomètres va également permettre de fluidifier le trafic, notamment au niveau de la RD 746, route de Luçon.



Environnement
2008, année écologique

En 2008, le Conseil Général va intensifier son action en faveur de la protection de l'environnement. Cette action est fondée sur le civisme écologique des vendéens. Le Département va donc mener diverses opérations pour renforcer le sens du respect de la nature.

En trois ans, la quantité de déchets volontairement déposés au tri sélectif est passée de 46 000 tonnes à 184 000 tonnes. Dans le même temps., le tonnage de la collecte des ordures ménagères a baissé pour la première fois en Vendée. Afin d'amplifier ce mouvement, le Département va aider les communes et communautés de communes à mettre aux normes les déchetteries existantes et à en créer de nouvelles.

Par ailleurs, la mallette pédagogique mise au point par Jamy Gourmaud va prochainement être distribuée aux collégiens. L'acquisition des bons réflexes passe par une sensibilisation dès le plus jeun âge. En 2008 va par ailleurs être lancée l'opération « Vendée ports propres ». Des déchetteries portuaires et des pompes à effluents vont notamment être installées dans les installations portuaires du département.

2008/2009 : l'année du Bénin en Vendée
Les rendez-vous à ne pas manquer

1) Cédéthèques de Vendée : « Grandir au Bénin »
Du 12 février au 30 avril 2008

2) Journée du Bénin en Vendée pour les 15/20 ans
24 mai 2008

5) Le Ballet National du Bénin à Cugand
Du 21 au 24 août 2008 / Festival Danses et Musiques du Monde

6) La Foire des Minées de Challans
Du 5 au 9 septembre 2008, le Bénin sera à l'honneur lors de cette fête du commerce, de l'artisanat et de l'industrie.



7) Exposition à l'Historial « Le Bénin et ses royaumes »
Du 22 octobre 2008 à fin février 2009

8) Le 20e anniversaire de France/Bénin
Novembre 2008

Électrification de Nantes - Les Sables-d'Olonne

Le TGV à quai le 14 décembre

Après trois ans de travaux, à l'issue de l'un des plus gros chantiers du grand Ouest, le TGV sera en gares de La Roche-sur-Yon et des Sables-d'Olonne le 14 décembre prochain. C'est une étape importante du désenclavement de la Vendée. C'est aussi un pas supplémentaire pour le développement économique du territoire.

Le TGV franchira bel et bien les frontières de la Vendée pour le 14 décembre 2008. Les travaux d'électrification et d'aménagement de la voie vont bon train. Dernier chantier d'importance en date, la démolition du pont à Olonne-sur-Mer, en vue de le rehausser a débuté en décembre. Neuf ponts-routes étaient à revoir sur le tracé. Étape symbolique, à mi-chemin, celui de Montaigu a été démoli en juin 2007 et reconstruit en septembre.

L'électrification de la ligne Nantes-Les Sables-d'Olonne représente l'aménagement de 200 km de voie ferrée. 300 personnes sont mobilisées jour et nuit sur ce chantier qui aura duré trois ans. C'est l'un des plus gros de Réseau Ferré de France (RFF) dans l'Ouest depuis dix ans. 800 km de câbles seront suspendus sur 4 000 poteaux caténaires, assemblés un par un et fabriqués sur mesure.

L'un des enjeux de cette énorme entreprise est la sécurité. À la fois durant les travaux, mais aussi pour le fonctionnement de la future voie. Les aménagements sont l'occasion de revoir en particulier les passages à niveau, qui sont des points accidentogènes. Tous sont réaménagés et certains devraient être supprimés, comme ceux des Clouzeaux, de Loulay et d'Olonne-sur-Mer. Dans le cadre d'un protocole signé en 2001 en Vendée, trois passages à niveau jugés préoccupants ont d'ores et déjà été supprimés : deux à La Roche-sur-Yon et un à La Mothe-Achard. L'arrivée du TGV en gare des Sables-d'Olonne va compléter le désenclavement du département. Premier département touristique de la façade atlantique, la Vendée était curieusement le seul à ne pas accueillir le train à grande vitesse. L'expérience du TGV tracté, mis en place par le passé avait permis de mettre en évidence le potentiel de fréquentation. Elle a été un atout non négligeable pour appuyer la demande du Département de mise en service d'un TGV « normal ». Le Conseil général intervient très largement dans le financement des travaux.

Point de Vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général

« L'investissement et la solidarité priorités de 2008 »

Quelles vont être les priorités de l'année 2008 ?

En 2008, le Conseil général va intensifier ses investissements. Il faut en particulier achever l'aménagement routier sur notre territoire et continuer son désenclavement. Cette année, sera particulièrement riche en la matière avec l'arrivée du TGV et avec l'achèvement du contournement sud de La Roche-sur-Yon. Nous devons aussi améliorer les collèges et préparer la construction de nouveaux établissements pour accueillir les élèves dans les meilleures conditions. 2008 sera aussi une nouvelle année du respect de l'environnement. Nous allons en particulier engager un programme de travaux d'économies d'eau et d'énergie sur les collèges publics. Le Département vise toujours une réduction des consommations d'au moins 15 %.

Quelles actions pour la solidarité ?

Le budget de la solidarité est de loin le premier budget du Département. En hausse en 2008, il va permettre de mener de nouvelles actions. Plus de 200 nouvelles places vont ouvrir durant l'année dans les établissements pour personnes âgées, notamment pour la prise en charge de la maladie d'Alzheimer. De nouveaux établissements pour personnes handicapées vont voir le jour, tout comme de nouveaux services à domicile. La Vendée va rester fidèle à ses objectifs qui consistent à donner aux personnes âgées et aux personnes handicapées les moyens de vivre à domicile, tout en leur donnant la possibilité d'intégrer des établissements à taille humaine.

Améliorations du réseau routier

L'année 2008 verra la mise en service de plusieurs opérations :

- Le carrefour de l'abattoir à La Châtaigneraie
- Le giratoire de Bourneau entre Pissotte et Antigny
- La déviation du Poiré-sur-Vie
- La 3e section du contournement Sud de Montaigu

Les études et les travaux de plusieurs projets seront poursuivis : le contournement de Montaigu, le contournement Sud des Herbiers, la voie nouvelle Pouzauges/Réaumur, la liaison Moreilles/Puyravault/Pont-du-Brault, la voie nouvelle Challans/Saint-Jean-de-Monts, la dénivellation des carrefours du contournement Nord de La Roche-sur-Yon, les contournements de Beauvoir/Saint-Gervais, Moutiers-les-Mauxfaits, Talmont-Saint-Hilaire, le contournement Nord de Belleville-sur-Vie etc.



Sans oublier le contournement Sud de La Roche-sur-Yon afin d'assurer son ouverture au public en 2008.

Établissement Public Foncier

Pour faire face à la spéculation

En 5 ans, l'inflation, historique, des coûts du foncier en Vendée a été de + 81 % en moyenne. Dans certains endroits elle est montée jusqu'à 400 % en 2 ou 3 ans. Pour aider les particuliers et les collectivités locales à faire face à cette flambée des prix du foncier, le Conseil général a soutenu la création d'un Établissement Public Foncier (EPF) de Vendée. En décembre 2007, sa création a été adoptée par décret en conseil d'État. L'année 2008 sera celle de sa mise en place. L'EPF de Vendée procédera à toutes les acquisitions foncières et opérations immobilières de nature à faciliter l'aménagement du territoire sur l'ensemble du département. L'Établissement Public Foncier de Vendée poursuivra quatre objectifs. Il aidera les collectivités locales à conserver la maîtrise du développement et de l'aménagement de leur territoire. Il permettra aux jeunes actifs et primo-



accédants de devenir propriétaires de leur logement. En soutenant les organismes chargés de l'habitat social à réaliser leurs opérations, il aidera les ménages les moins aisés à se loger. Il veillera à conserver l'attractivité du territoire départemental pour les particuliers qui cherchent à s'installer en Vendée et pour les entreprises qui cherchent à s'y implanter tout en préservant l'équilibre avec les besoins du monde agricole.

Accueil des personnes âgées

Des maisons de la douceur de vivre

Une onzième MARPA construite à la Pommeraie-sur-Sèvre, la restructuration de l'EHPAD « La Moulinotte » selon la démarche de Haute Qualité Environnementale (HQE), créations d'unités Alzheimer… Proximité et nouvelles technologies seront les maîtres mots des projets 2008 du département pour les personnes âgées.

Offrir le choix le plus large possible de formules d'hébergement est l'une des priorités du Conseil général en matière d'accueil des personnes âgées. C'est ainsi qu'il encourage le développement des MARPA (Maison d'Accueil Rural pour Personnes Âgées), de petits établissements à taille humaine. Situées en milieu rural, elles permettent aux personnes de rester dans le canton où elles ont vécu. En février prochain, la 10e MARPA sera inaugurée à Vendren-



nes tandis que la première pierre de la 11e sera posée à la Pommeraie-sur-Sèvre. L'année 2008 sera aussi marquée par la restructuration de nombreux EHPAD (Établissement Hospitalier pour Personnes Âgées Dépendantes), comme par exemple « La Moulinotte » à Saint-Hilaire-des-Loges. Cette restructuration basée sur la démarche HQE devrait faire de cette résidence la première maison de retraite HQE de Vendée. Cette démarche permet de lier le confort des personnes âgées au respect de l'environnement. Le Conseil Général prévoit également de financer les groupes électrogènes de tous les établissements. Par ailleurs, les personnes handicapées arrivent de plus en plus nombreuses au grand âge. Fort de ce constat, le Conseil général soutient les projets en faveur de l'accompagnement des personnes âgées vieillissantes. C'est ainsi que dans le courant de l'année, à Saint-Michel-le-Cloucq, un établissement ouvrira ses portes aux personnes handicapées de plus de 60 ans.

Le Conseil Général équipe et rénove les collèges vendéens

Tout au long de l'année, le Conseil Général entreprend des travaux d'entretien, de rénovation et de modernisation des collèges vendéens. Les élèves font leur rentrée dans des établissements accueillants, sécurisants et de plus en plus respectueux de l'environnement. Plusieurs travaux prennent en compte les économies d'énergie. Le point sur l'ensemble des travaux en cours ou à venir.

Travaux en cours ou débutant avant 2008

1/ Réhabilitation, réaménagement et construction :

- Collège Beaussire à Luçon :Modernisation du Collège.
- Collège Renée Couzinet à Chantonnay : Modernisation du service de restauration, du pôle scientifique et des façades.
- Collège Pierre Mendès France à la Châtaigneraie : Aménagement du secteur cuisine.
- Collège Golf des Pictons à l'île d'Elle : Réorganisation de l'administration et externat.
- Collège Corentin Riou à Moutiers les Mauxfaits : Restructuration du Rdc et préau.



- Collège Pierre Garcie Ferrande à St Gilles-Croix-de-Vie : Construction d'une SEGPA.

2/ Réfection de système de chauffage (économie d'énergie) :

- Collège L'Anglée à Ste-Hermine : Rénovation de la chaufferie et changement d'énergie.
- Collège Molière à Noirmoutier : Rénovation du système de chauffage.
- Collège Pierre Mendès France : Modernisation de la chaufferie.

3/ Remplacement de menuiseries extérieures :

- Collège François Viète à Fontenay-le-Comte.
- Collège Joliot Curie à Saint-Hilaire-des-Loges.
- Collège Pierre Mauger aux Sables-d'olonne (travaux en mars 08).
- Collège René Couzinet à Chantonnay.
- Collège Golfe des Pictons à l'île d'Elle :.

Études de conception en cours ou débutant avant 2008

- Collège Édouard Herriot à La Roche-sur-Yon : Modernisation du collège.
- Collège Jules Ferry à Montaigu : Restructuration du secteur cuisine.
- Collège Gaston Chaissac à Pouzauges : Réaménagement fonctionnel de l'administration et de l'entrée.
- Collège les Colliberts à St-Michel-en-l'Herm : Modernisation du Collège.
- Collège A et J Renoir à La Roche-sur-Yon : Réaménagement du centre de documentation.

Études de programmation en cours ou débutant avant 2008

- Collège Marais Poitevin à Benet : Modernisation du service de restauration.
- Collège d'Aubigny : Construction d'un nouveau collège.
- Collège Marais Poitevin à Benet : Réorganisation fonctionnelle pôle artistique.
- Collège Jean Monnet le Château d'Olonne : Réaménagement fonctionnel de l'administration.
- Collège Pays de Monts à Saint-Jean-de-Monts : Extension du Collège.

FOOTBALL - Affiche de rêve

Le Poiré face au PSG en Coupe de France

Vainqueur d'une équipe sarthoise en 32e de finale, l'équipe de football du Poiré-sur-Vie va jouer en 16e contre l'une des équipes phare de la Ligue 1 : le PSG. Les Genôts sont dans l'euphorie mais tentent de rester concentrés. Le match aura lieu le 2 février à 18h00.



Le Poiré-sur-Vie Vendée Football a gagné en 32e sous une douche qui n'a pas refroidi l'enthousiasme des joueurs et des dirigeants du club.

Le Poiré-sur-Vie Vendée Football va rencontrer le Paris-Saint-Germain en 16e de finale de la Coupe de France de football. Ce sera la première fois que le club vendéen de CFA2 affrontera une formation de ligue 1. Cette rencontre historique n'a pas fait perdre la tête à l'entraîneur Stéphane Mottin qui souhaite raison garder avec une valeur à l'esprit : l'humilité.
« *Être qualifiés en 32e, c'était déjà historique et nous nous sommes ensuite qualifiés en 16e. Par dessus le marché, le tirage au sort a désigné le PSG comme adversaire,* raconte Stéphane Mottin*. C'était le genre d'affiche dont nous rêvions, mais nous devons maintenant nous concentrer sur nos objectifs.* » Avant la rencontre du 2 février, Le Poiré-sur-Vie va en effet avoir à défendre sa place dans le championnat. Actuellement à la cinquième place, à 10 points du premier, mais juste à 2 points du second, l'accession en CFA est toujours de l'ordre du possible. « *Quand la coupe de France sera finie, il ne restera plus que le championnat et c'est donc ça qui compte aujourd'hui* », précise l'entraîneur.
Le match de qualification en 16e de la Coupe de France a été remporté par les Genôts quatre à un, face à Coulaines, une équipe sarthoise de DH. « *Tout le monde nous voyait gagnants avant la rencontre,* raconte l'entraîneur. *Mais nous savions que ce n'est jamais si facile, même contre une équipe hiérarchiquement inférieure.* » Les joueurs vendéens ont toutefois imposé leur loi aux visiteurs, avec la manière. Un premier but dès la première minute, puis un second 18 minutes plus tard et encore deux avant la pause, les jeux étaient faits à la mi-temps.

L'humilité, valeur-clé

« *Exactement comme lors de notre précédent match* », s'étonne au passage Stéphane Mottin.
Pour celui-ci, ce sont l'humilité et l'esprit d'équipe qui sont les clés de la réussite du Poiré. En championnat, l'affront d'une défaite peut être lavé par une victoire lors de la rencontre suivante. À l'inverse, les bénéfices de la victoire de la semaine peuvent se voir anéantis par une défaite le week-end suivant. Rien n'est jamais acquis. Tout est remis en question à chaque rencontre. « *Il faut beaucoup d'humilité et se remettre en question à chaque fois et tout donner à l'équipe* », estime l'entraîneur des Genôts. Chez lui, donc, pas de vedette, ni de joueur-clé. Seule l'équipe compte. S'il y a bien « *des gars qui marquent plus que les autres* », c'est au bénéfice du collectif, mais aussi et surtout grâce à ce collectif.
C'est avec ce même esprit d'humilité que le Poiré affrontera le PSG : avec humilité, mais sans crainte. « *Toutes les équipes peuvent être gagnées* », estime l'entraîneur. Et peut-être le PSG plus qu'une autre… Cependant, les Parisiens n'ont pas été battus en Coupe de France par une équipe de rang inférieur depuis 1997, Clermont à l'époque. Ils ne sont aussi jamais aussi forts en Coupe de France que lorsqu'il s'agit de faire oublier leurs déboires en championnat.
Le match ne pourra pas se dérouler au stade de l'Idonnière qui n'est pas habilité à recevoir une rencontre de ce niveau et qui était déjà plus que plein lors des 32e de finale. Le vendredi 11 janvier, la commission de sécurité semblait réticente à valider le choix du club de jouer sur ses terres vendéennes à La Roche-sur-Yon. Les autres hypothèses envisagées étaient Niort ou Nantes.

Le PSG prudent…

« *Nous partons dans l'inconnu pour le moment. Cette équipe évolue en CFA2, dans le groupe ouest. Nous aurons l'occasion de la voir jouer le week-end prochain contre Saint-Brieuc puis face à Concarneau. Nous allons profiter de ces deux matches de championnat pour les découvrir un petit peu plus et ainsi mieux savoir qui nous allons affronter. C'est une équipe qui va jouer son va-tout, comme a pu le faire Épinal, il faudra être extrêmement concentré et mobilisé pour être à l'abri de toutes mauvaises surprises,* » a déclaré Paul Le Guen, entraîneur du PSG sur PSG TV le 8 janvier, des propos relayés par le site Internet du club. Le géant parisien observait donc avec prudence le Petit Poucet vendéen qui n'a rien à perdre à ce niveau de compétition. Mickaël Landreau, le gardien de but de Paris, ancien Nantais, a pour sa part déclaré sa joie d'affronter le Poiré-sur-Vie, non loin de ses terres d'origines : « *J'avais envie d'un tel tirage. Je défends fièrement notre région. Je suis vraiment content de jouer en Vendée. Même si l'important est toujours de se qualifier, on aura beaucoup de respect pour ce club* »



AIPSG © C.Gavelle

Une grande fête du foot en Vendée

« *Cette rencontre, ce sera un grand jour pour tous les membres du club, les dirigeants, les bénévoles et les joueurs, annonce Patrice Cougnaud, le président du Poiré-sur-Vie Vendée Football. Il faut que ce soit une grande fête du foot pour la Vendée.* » Le président Cougnaud ne cache pas sa joie d'avoir à organiser une rencontre entre son équipe et le PSG, en dépit des difficultés. « *Nous avons deux priorités au Poiré-sur-Vie, explique le président. Il y a l'équipe fanion, qui doit se consolider en CFA2, voire progresser, mais aussi l'école de foot. Nous apportons une grande attention à la formation des jeunes, avec notamment le soutien du Conseil général.* » Toute l'équipe du Poiré-sur-Vie prépare la fête avec la municipalité, en veillant à y associer tout le monde, y compris les plus jeunes. Patrice Cougnaud reste confiant quant à la sécurité de la rencontre. « *Il faut tout prévoir, mais il ne faut pas non plus diaboliser tous les supporters du PSG à cause de quelques uns.* » Il ajoute en plaisantant : « *J'ai appelé les dirigeants d'Épinal qui ont accueilli le PSG, ils m'ont dit que ça c'était bien passé. Mais, eux, ils avaient perdu. Nous, on va gagner…* »

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

L'accession à la propriété largement favorisée
75% des Vendéens sont aujourd'hui propriétaires de leur logement. Dans ce domaine, la Vendée est loin devant les autres départements. La proportion de propriétaires n'est que de 63% dans la région Pays-de-la-Loire et de 56% sur le territoire national. Par voie de conséquence, la proportion de logements sociaux en Vendée est également inférieure à celle des autres départements. Jusqu'à aujourd'hui, les ménages vendéens ont en effet toujours pu satisfaire leur aspiration à la propriété dans des conditions raisonnables, même dans le cadre de la hausse de l'immobilier. Pourtant, depuis plusieurs années, le rapide accroissement du prix des terrains faisait peser une menace sur l'accession à la propriété, en particulier sur les secteurs qui subissent une forte pression foncière liée au tourisme. La hausse des prix s'est tassée. Mais, pour faire face à la spéculation le Conseil Général de la Vendée a lancé un projet d'établissement public foncier départemental. Ce projet a été validé officiellement à la fin de l'année 2007 et va entrer en phase active dès cette année. Grâce à l'établissement public foncier, les collectivités locales vont pouvoir constituer des réserves de terrains. Celles-ci permettront de maîtriser les coûts du foncier et ainsi de l'immobilier. Il s'agit de garantir aux Vendéens la possibilité de devenir propriétaires, mais aussi de réserver des espaces en vue de construire des infrastructures collectives. Sans terrains, pas de maison de retraite, ni d'écoles, ni de logements sociaux. Le Conseil général de Vendée a pris en charge la compétence logement dès janvier 2006. À cette date, il a fixé l'objectif de construire 2 680 logements sociaux en six ans. Début 2008, le contrat est en passe d'être rempli. 470 en 2006, 671 en 2007 et 700 en projets en 2008, 1 841 logements sociaux auront vu le jour début 2009. Le département favorise la création de logements à loyers maîtrisés, accessibles aux foyers les plus modestes. Les logements sociaux réalisés répondent à des objectifs qualitatifs exigeants. Le logement social vendéen se fond ainsi dans le paysage de manière à respecter une stricte mixité sociale, et pour éviter les phénomènes de ghettoïsation. Le Département est très attentif à respecter le tissu social vendéen, gage de la solidarité qui caractérise notre département. Le logement social ne doit pas être que locatif. Le Conseil général favorise ainsi toujours l'accession à la propriété dans le cadre des programmes auquel il participe. Le Département est aussi attentif aux plus démunis des Vendéens par l'intermédiaire des services sociaux. Fort heureusement très rares, les situations des familles logées dans les logements indignes sont étudiées au cas par cas, le plus souvent en lien avec les collectivités locales.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Existe-t-il encore un droit au logement en 2008 ?
La Vendée se situait au deuxième rang national pour les permis de construire délivrés en 2006 (9829). Les lotissements ont explosé, en hausse de 73% en 2006 … 10% des acquéreurs sont originaires de région parisienne (18% sur le littoral), avec un pouvoir d'achat de 33% supérieur à celui des acquéreurs originaires de Vendée. Les prix du foncier explose et devenir propriétaire va devenir impossible à de nombreux vendéens. Vu le coût, la rareté du foncier et les 2500 Ha de surfaces agricoles qui disparaissant chaque année en Vendée, il est important d'initier des politiques pour « économiser » le foncier. Limiter la dimension des parcelles doit être une politique portée par les communes, mais également favorisée par le Conseil Général. L'établissement public foncier ne donnera des moyens d'agir en ce domaine que dans la durée et ne commencera pas à être efficace, hélas, avant une dizaine d'années. Et puis quel droit au logement, y compris dans notre département, surtout pour les familles modestes dont la charge de logement représente jusqu'à 65% du revenu, une augmentation des loyers de 40% ayant été enregistrée en 5 ans dans le privé ? Il existe certes l'offre départementale HLM, avec 18 000 logements, ce qui ne représente que 7 % du parc immobilier. Elle est très insuffisante - d'autant que 35 % des ces logements se concentrent sur La Roche sur Yon - au regard des 8000 demandes insatisfaites en Vendée. Plusieurs centaines de familles vendéennes sont obligées d'habiter toute l'année dans des campings, des caravanes, faute de pouvoir trouver mieux à un coût abordable ! Pour résorber notre retard, le département doit mieux aider financièrement les bailleurs sociaux pour construire plus de logements aidés. Parce qu'il a une compétence départementale, que tous les vendéens paient des impôts départementaux, il doit apporter un appui financier sur tout le territoire départemental, y compris en Pays Yonnais et pas uniquement là où il dispose de la délégation de compétence à la pierre de la part de l'Etat ! Il doit porter un effort particulier sur la côte ou bientôt seules les classes très aisées pourront habiter. Reste aussi la question du logement insalubre (3,3 Millions de mal logés en France en 2006 d'après la fondation Abbé Pierre). Sans doute avons-nous moins de logements de ce type dans notre département mais il y en a ! Les dispositifs actuels sont insuffisants face à cette réalité difficile à cerner et à éradiquer. Il faut agir plus en partenariat avec les élus locaux, les travailleurs sociaux et les associations et structures compétentes dans ces domaines délicats mais ô combien importants pour que le droit au logement ne soit pas un vain mot !

PUYRAVAULT - Résidence le Chêne vert

Une maison de retraite 100 % énergies renouvelables

À Puyravault, la maison de retraite le Chêne vert s'agrandira au printemps prochain. Au début des travaux, la direction s'est lancé un défi : ne pas augmenter, les dépenses en énergie de la résidence. Le pari est en passe de réussir grâce aux énergies renouvelables.

Au printemps 2008, la résidence de retraite Le Chêne Vert à Puyravault ouvrira les portes de son extension. Une extension « 100% énergies renouvelables ». Le CCAS, gestionnaire de la maison de retraite, a décidé cet agrandissement des locaux « *pour le confort des résidents et pour la mise aux normes des locaux,* précise Delphine Lecomte, directrice de l'établissement. *En matière d'énergie, nous avions en tête deux objectifs. Nous ne voulions pas augmenter les dépenses de l'établissement. Et nous avons voulu démontrer que, dans un petit village, les installations d'énergies renouvelables les plus modernes pouvaient être mis en place.* » Une mini-station d'épuration a ainsi été installée pour la résidence. Les eaux usées sont envoyées dans des bassins plantés de roseaux. Leurs racines filtrent les particules et l'eau ressort totalement purifiée. « *Des tests sont pratiqués plusieurs fois par an. L'eau filtrée est toujours impeccable,* » précise Delphine Lecomte. La station ne consomme pratiquement aucune énergie et son entretien consiste à faucher une fois par an les roseaux et à récolter les boues tous les dix ans. Elles sont utilisées comme engrais.

Géothermie, panneaux solaires et GTB

« *Nous voulions absolument limiter l'augmentation du loyer liée à l'extension. Aussi, pour atteindre notre objectif : zéro dépense énergétique en plus, nous avons choisi d'installer un système de chauffage*



Le Chêne Vert, confort des résidents et respect de l'environnement.

à géothermie », explique Delphine Lecomte. Six puits de 80 m de profondeur ont été creusés dans le jardin de la résidence. Dans toutes les parties communes, le chauffage viendra par le sol. « *Les personnes âgées aiment sentir la chaleur, aussi nous installerons des radiateurs dans les chambres* », précise Delphine Lecomte. L'été, le chauffage sera réversible pour rafraîchir les pièces si les températures sont trop hautes.

Près de 60 % de l'eau chaude sera fournie par les panneaux solaires installés sur le toit de l'extension. Les 35 m² de capteurs solaires permettront d'approvisionner les 15 chambres de l'extension mais aussi la laverie et la cuisine.

Les aménagements ne s'arrêtent par là. Un système de gestion centralisée des dépenses en énergie, appelé GTB, sera mis en place. Un ordinateur permettra de contrôler le chauffage de toutes les pièces en fonction de leur occupation. Les salles de réunions seront chauffées seulement lors de leur utilisation. Les radiateurs seront baissés la nuit, éteints lorsqu'une porte ou une fenêtre seront ouvertes… « *Nous sommes heureux de présenter au printemps prochain, une résidence qui lie le confort des résidents au respect de l'environnement* », conclut Delphine Lecomte.

COMPAGNONS D'EMMAÜS - Saint-Michel-le-Cloucq

La traque aux déchets ultimes



Grâce au travail des Compagnons d'Emmaüs, seulement un sixième des objets déposés à la recyclerie termine en déchets ultimes.

Les Compagnons d'Emmaüs de la communauté de Saint-Michel-le-Cloucq accomplissent un impressionnant travail de récupération. Plusieurs jours par semaine, ils se rendent à la recyclerie de Fontenay-le-Comte où ils démantèlent des objets.

En 2007, ce sont plus de 180 tonnes de déchets qui ont été triées par les Compagnons d'Emmaüs à la recyclerie de Fontenay-le-Comte. Au mois de décembre, ces derniers présentaient leur travail. Depuis 2005, ils ont constitué un partenariat avec le Syndicat Mixte du sud-est vendéen. En échange du prêt, du transport de bennes et du traitement des déchets de la communauté, deux à trois compagnons effectuent chaque jour le démantèlement des objets qui arrivent à la déchetterie. Ils séparent le bois du fer et des autres matériaux inutilisables. Le bois, le verre et les gravats sont récupérés par des entreprises spécialisées. Le fer est revendu comme matière première. Le reste des déchets ultimes, inutilisable, est traité. Soit par incinération, soit par enfouissement. « *Ce partenariat a été mis en place parce que le traitement des déchets coûte cher. Il pouvait devenir, à terme, une charge importante pour la communauté. Le Syndicat Mixte cherchait de son côté à diminuer ses déchets ultimes. Nous ne pouvions payer cette somme* », explique Nathalie Fornès, responsable de la communauté Emmaüs de Fontenay-le-Comte.

174 tonnes d'encombrants en 2007

Les Compagnons d'Emmaüs accueillent le dépôt des encombrants, sommiers, fenêtres, matelas, appareils électroménagers... Après un travail de restauration, ils parviennent à donner une nouvelle vie à une partie de ces objets. Ils sont alors revendus en magasins. Il en reste cependant un certain nombre définitivement irrécupérable, déposé à la déchetterie.

« *Sur les dix premiers mois de l'année 2007, les compagnons ont démantelé 174 tonnes d'encombrants déposés à la recyclerie. Et seulement 32 405 tonnes ont été placées parmi les déchets ultimes. Tout le reste a pu être recyclé,* se réjouit Nathalie Fornès. *Dans ce partenariat, tout le monde est gagnant, la recyclerie et nous-mêmes.* »

■ **Renseignements :** 02 51 51 01 10

COLLÈGE - Opération handisport

Les élèves offrent trois fauteuils

Stéphane Le Bris, handicapé et passionné de tennis, vient de recevoir des mains de collégiens vendéens un fauteuil roulant handisport de compétition. Dans le cadre de leur projet d'année, dix-sept élèves du collège Puy Chabot au Poiré-sur-Vie ont mené, il y a quelques mois une belle aventure. « *En 2007, on a proposé aux élèves de mettre en place des actions sur le thème « Entreprendre »,* explique Christian Dupont, leur professeur d'Éducation Physique et Sportive qui les a aidés tout au long du projet. *Dix-sept élèves ont décidé de lancer une opération intitulée fauteuil handisport. Leur idée était de pouvoir récolter assez d'argent pour offrir un fauteuil handisport haut de gamme à un vendéen* ».

Les jeunes ont décidé en mars 2007 de mener en trois mois leur opération fauteuil roulant. Bien motivés, ils ont pris contact avec Stéphane Le Bris. Ce jeune vendéen fait partie du Tennis Entente Yonnaise à La Roche-sur-Yon. Il est paraplégique depuis l'âge de quatorze ans. « *Il a eu un accident de scooter,* explique Christian Dupont. *Son histoire a touché les jeunes parce qu'il dit lui-même qu'il a été imprudent. Il n'était pas là pour leur faire la leçon, mais le témoignage de Stéphane a renforcé les liens tissés entre lui et les collégiens. Le regard des jeunes face au handicap est différent aujourd'hui* ».

Trois mois : trois fauteuils

Le défi des jeunes était de taille ! Il fallait qu'ils bouclent leur projet avant les grandes vacances. En trois mois, les adolescents devaient récolter 4 000 euros. Ils ont décidé de vendre des tickets de bourriche à 0,50 centime d'euros l'unité. Un président, Mickaël Chaillou, un trésorier et un secrétaire ont été nommés parmi les dix-sept jeunes qui ne voulaient rien laisser au hasard. Ils ont tellement bien tenu leur promesse que ce n'est pas un, mais trois fauteuils que les jeunes ont pu offrir récemment. Il fallait juste le temps que les fauteuils soient finis et livrés.



SÉCURITÉ CIVILE - Grippe aviaire

Exercice grandeur nature

Le risque d'une pandémie de grippe aviaire est toujours d'actualité. Afin de prévenir les risques de contagion de ce dangereux virus, la Fédération de Protection Civile Nationale a organisé un exercice de lutte et de prévention en fin d'année dernière. Une délégation vendéenne y participait. Cinq personnes et deux véhicules de la délégation ont rejoint le camp de la Courtine dans la Creuse en novembre. Avec une quarantaine de bénévoles jouant le rôle de victimes, ils ont appris à mettre en pratique les gestes qui peuvent sauver ou diminuer les risques de contagions. Gestes à connaître et à diffuser auprès des populations.



Mise en pratique des gestes à connaître sur une quarantaine de bénévoles.

« *C'est un devoir pour les acteurs de la Sécurité Civile de s'investir dans cette mission de sensibilisation de la population. Il faut lui apprendre les gestes élémentaires de prévention qui permettraient de limiter les graves effets de cette pandémie,* insiste Louis Lareng, Président de la Fédération Nationale de Protection Civile (FNPC). *La menace de la grippe aviaire est présente aujourd'hui encore. Il ne faut absolument pas baisser la garde.* »

EMPLOI - Convention Assedic / MDEDE

Un outil de plus au service de l'emploi vendéen



Des demandeurs d'emploi, des entreprises qui peinent à pourvoir certains postes… La Maison Départementale de l'Emploi et du Développement Economique (MDEDE) travaille à mettre en adéquation l'offre et la demande d'emploi du département. Depuis le 12 décembre dernier, elle a signé une convention avec l'ASSEDIC des Pays de la Loire pour travailler plus efficacement.

En Vendée, 13 000 personnes cherchent un emploi tandis que les entreprises offrent 25 à 30 000 postes à pourvoir. Pour mettre en adéquation cette offre et cette demande, La Maison Départementale de l'Emploi et du Développement Économique de la Vendée, MDEDE, a mis en place un partenariat avec l'ASSEDIC des Pays-de-la-Loire. Un outil de plus pour cet organisme départemental. Signée le 12 décembre dernier, une convention permettra à la MDEDE de demander pour un secteur, une ville ou un bassin d'emploi, les statistiques que l'ASSEDIC diffuse annuellement.

« *Ce seront des réponses chiffrées sur-mesure pour nous,* explique Corinne Courtiol, Directrice de la MDEDE. *Grâce à cette convention, un cahier des charges statistiques précis sur l'emploi salarié et les entreprises par bassin d'emploi est en cours d'élaboration. Puis en lien avec Patrick Baptiste, Délégué réseau Sud Vendée et Vendée, et statisticien de l'ASSEDIC, nous bénéficierons de données chiffrées adaptées à période régulière.* »

Cet outil permettra à la MDEDE de contribuer à la réussite de ses missions au service des entreprises et des demandeurs d'emploi : observer et anticiper les besoins en ressources humaines du territoire, mettre en adéquation les offres et les demandes d'emploi et faciliter l'accès ou le retour à l'emploi. Pour cela, cinq chargés de mission orientent et informent les entreprises en matière d'emploi, de formation, de recrutement sur l'ensemble du département.

■ **Renseignements :** 0800 881 900
Maison Départementale de l'Emploi et du Développement Économique
www.emploi.vendee.fr


LES 13 ET 14 FÉVRIER « L'Importance d'être constant » d'Oscar Wilde à Challans et Luçon

L'impatience d'être sur scène de Macha Méril, Lorànt Deutsch et Frédéric Diefenthal

RESA www.vendee.fr tél. 02 51 36 93 60




© Isabelle Lévy

Ils seront les 13 et 14 février à Luçon et Challans dans le cadre des Spectacles de Vendée. Ils représentent les têtes d'affiche les plus attendues de cette saison vouée au théâtre. Lorànt Deutsch, Frédéric Diefenthal et Macha Méril sont fins prêts à brûler la scène vendéenne dans « L'importance d'être constant » d'Oscar Wilde. Saluée par la critique, ovationnée par le public parisien l'an passé, la troupe vient tout juste de se reformer pour aller à la rencontre du public en province. Rencontre avec Macha Méril* à quelques jours du premier lever de rideau.

Macha Méril, que ressentez-vous à quelques jours de votre retour sur scène dans « L'importance d'être constant » ?

Nous sommes en pleine répétition. Je suis en ce moment même dans les coulisses du théâtre. Je refais mon retour sur scène dans vingt minutes. Je suis tout excitée ! Cette pièce a connu l'an passé un immense succès. La distribution cette année est la même. C'est vraiment un bonheur pour chaque comédien de former une troupe et d'aller jouer la pièce en Province. À Paris, les gens sont de plus en plus blasés. En Province, on nous attend non seulement partout mais en plus avec beaucoup d'impatience. Les réservations sont déjà complètes un peu partout. Nous allons jouer deux représentations en Vendée. On a tous vraiment hâte.

Qu'est-ce que le public vendéen va découvrir à travers cette pièce ?

La première mission du comédien aujourd'hui est de jouer du bon théâtre. C'est-à-dire jouer de beaux textes. Je trouve que les auteurs français de nos jours sont frileux. Ils n'ont pas l'audace de Molière, Feydeau ou Oscar Wilde qui font passer des vérités. Ils ont l'audace de l'authenticité. C'est bien pour ça qu'on reprend leurs pièces. Ils avaient compris qu'il est possible d'amuser le public, de lui dire ses quatre vérités à travers la beauté de la langue française. Nous le faisons grâce à ce genre de pièce. La magie du théâtre fait que la vérité passe mieux lorsqu'elle est dite sur scène par des gens qui jouent la comédie !



Vous êtes entourée de jeunes comédiens talentueux : Lorànt Deutsch, Frédéric Diefenthal…

Lorànt Deutsch a un vrai talent comique, mais il est aussi très respectueux des textes. Il a compris l'importance du texte. C'est une chance pour nous de faire partie de cette troupe composée d'acteurs avides du théâtre classique et traditionnel. L'avant-garde aujourd'hui signifie résister à la vulgarité. Il s'agit aussi pour nous comédiens de mettre en avant la beauté de la langue française.

*Macha Méril vient de sortir un livre « Un jour, je suis morte » chez Albin Michel. Elle livre aux lecteurs ses réflexions sur la mission du comédien.

« L'importance d'être constant »
d'Oscar Wilde
Mercredi 13 février - 20h30
Luçon - Théâtre Millandy
Ouverture de la billetterie le mardi 22 janvier

Jeudi 14 février - 20h30
Challans - Salle Louis-Claude Roux
Ouverture de la billetterie le mercredi 23 janvier

Billetterie

En raison des délais de fabrication, ces spectacles pourraient être complets à la parution de ce numéro.

Vendredi 1er février - 20h30
« Quadrille »
de Sacha Guitry
Mise en scène Jean Martinez
Avec Patrick Préjean,
Caroline Tresca, Julie Arnold
Saint-Hilaire-de-Loulay
Salle d'Yprésis
Ouverture depuis le mardi 8 janvier

Incontournable pièce de Guitry, « Quadrille » est interprété par des acteurs de grands talents.
Venus au Ritz pour interviewer Carl Hérickson, un célèbre jeune acteur, Philippe, rédacteur en chef de « Paris-Soir », rencontre sa consœur, Claudine André. Elle lui est fort sympathique. Pendant ce temps, la compagne du journaliste, la comédienne Paulette Nanteuil, rencontre Carl Hérickson. Elle ne tarde pas à succomber à son charme. Le quadrille est en place.

Samedi 2 février - 20h30
Christian Zacharias
et l'Orchestre de Chambre
de Lausanne
Beethoven, Schubert et Weber
Saint-Jean-de-Monts
Église Saint-Jean-Baptiste
Ouverture depuis le mercredi 9 janvier

Élu Artiste de l'année 2007 par le MIDEM Classical Arwards, Christian Zacharias est depuis la saison 2000-2001 à la tête de l'orchestre de Chambre de Lausanne. L'orchestre se déplace en Vendée au moment de La *Folle Journée*. L'occasion de découvrir Schubert et des compositeurs classiques interprétés avec l'un des plus grands chefs d'orchestre d'aujourd'hui.

Mardi 5 février - 20h30
Laurent Korcia, Michel Portal, Michael Wendeberg
Bartok, Debussy,
Poulenc et Enesco…
Luçon - Théâtre Millandy
Ouverture depuis le vendredi 11 janvier

Un violon, une clarinette, un piano, tel est l'impeccable attelage proposé par trois musiciens d'excellence. C'est la rencontre musicale entre le virtuose Laurent Korcia, Victoire de la musique 2002, le musicien de jazz Michel Portal et Michael Wendeberg, jeune pianiste. Ils interprètent des compositeurs de leur temps.

Vendredi 8 février - 20h30
« Votre serviteur Orson Welles »
De Richard France
Mise en scène Jean-Claude Drouot
avec Jean-Claude Drouot
et Serge Le Lay
La Boissière-des-Landes
Espace Socio-Culturel
Ouverture depuis le lundi 14 janvier

Richard France est l'auteur qui a su, mieux que personne, cerner la personnalité complexe d'Orson Welles. Son œuvre maîtresse est « Votre serviteur Orson Welles ». Jacques Collard l'a adaptée. Jean-Claude Drouot l'a mise en scène et l'interprète avec Serge Le Lay.
Un an avant sa mort, Orson Welles a besoin d'argent. En effet, il veut réaliser son rêve : terminer son film « Don Quichotte ». Aussi, il accepte de prêter sa voix pour une publicité radiophonique de nourriture pour chat. Le technicien de la radio en profite pour lui faire raconter sa vie...

SAMEDI 2 FÉVRIER L'Échiquier

Les galochons du château



Le samedi 2 février à 20h30, la troupe des *Galochons du château*, présente sur la scène de l'Échiquier, « Independence » de Lee Blessing. Independence, petite ville de l'Iowa… Après quatre années d'absence et de silence, l'aînée de trois filles est contrainte de revenir dans la maison de son enfance pour retrouver ses sœurs et sa mère, ancienne patiente psychiatrique. La confrontation mère-fille et les retrouvailles des sœurs sonnent l'ouverture d'un combat sans merci qui ne laissera personne intact. Les blessures anciennes s'ouvrent, les coups bas pleuvent comme autant de tentatives avortées pour se parler. Rires et émotions se succèdent…

Renseignements - réservations : 02 51 57 55 97

SAMEDI 2 FÉVRIER Journée mondiale des zones humides

Un bon bol d'air en Baie de l'Aiguillon

La Journée mondiale des zones humides a lieu le 2 février. Elle est marquée en Vendée par diverses animations se déroulant les 1er et 2 février, en Baie de l'Aiguillon et sur la pointe d'Arçay. L'idée est d'entreprendre d'informer et de sensibiliser les gens sur l'importance des écosystèmes si particuliers que sont les zones humides. Les organisateurs sont multiples : les gestionnaires de la Réserve Naturelle de la baie de l'Aiguillon, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), la Fédération Départementale des Chasseurs de Vendée (FDC85), l'Office National des Forêts (ONF)... Vendredi 1er février : 14h, découverte des mizottes de Champagné, rendez-vous devant la place de la mairie ; 20h30, projection du film « les 1 001 vies du Marais » à la maison de la Mytiliculture à Esnandes. Samedi 2 février : 9h30, découverte des mizottes de Triaize ; rendez-vous devant la mairie ; 14h, découverte de la pointe d'Arçay, rendez-vous devant le portail de la réserve ; à partir de 14h, pointe Saint-Clément, observations ornithologiques.

Renseignements : 02 51 56 82 98
emmanuel.joyeux@oncfs.gouv.fr



SAMEDI 2 FÉVRIER Saint-Georges-de-Montaigu

Dîner fressure

Le samedi 2 février, les associations georgeoises invitent les amateurs de fressure à rendre hommage au cochon lors d'un grand banquet. Ce « Dîner fressure » aura lieu à partir de 19h30 au Grand Logis de Saint-Georges-de-Montaigu. La carte est déjà commandée : fressure, jambon-mogettes, salade, fromage et pâtisseries. L'orchestre Pol'Christie et ses danseuses animeront la soirée.

Tarifs : 13 €
Réservations : associations georgeoises / Libaud Florent 06 83 48 04 95 / Local du comité des fêtes le vendredi de 19h à 20h



SAMEDI 26 JANVIER Pouzauges

Les Joyeux Vendéens

Le samedi 26 janvier, les Joyeux Vendéens monteront sur les planches de l'Échiquier à Pouzauges à partir de 20h30. Par le travail chorégraphique et le souci de former de jeunes talents aux techniques de musique et de danse traditionnelles, les Joyeux Vendéens s'imposent désormais sur les scènes des plus grands festivals internationaux. Quarante années de travail et d'expérience leur ont permis d'acquérir une grande notoriété.

Tarifs : adultes, 12 €, de 6 à 14 ans : 6 €, moins de 6 ans : gratuit
Sur réservations : 02 51 61 46 10

LES 16, 17 ET 23, 24 FÉVRIER Saint-Mathurin

Qui a tué A.F. ?

Les 16, 17 et 23 et 24 février, « Qui a tué A.F. ? » sera joué à 15h30 sur la scène de la salle polyvalente de Saint-Mathurin par la Compagnie la Licorne. Cette jeune troupe installée dans la commune depuis l'année 2007 a pris le parti de lier le théâtre et l'escrime artistique. La compagnie est composée d'anciens élèves du conservatoire régional d'escrime artistique et d'ex-comédiens amateurs de la région sablaise. Éric Garandeau, président de la compagnie et comédien, a écrit, lui-même, la pièce. Une pièce qui correspond exactement aux objectifs de la troupe. « Qui a tué A.F. ? » est une comédie policière. L'action se déroule dans les années dix, dans une maison bourgeoise…

■ **Tarifs :** adultes : 7 €, troupes : 6 €, - de 15 ans : 4 €
Renseignements, réservations : 06 37 75 54 13



AVANT LE 1ER FÉVRIER Cabaret Concours de Vairé

Tous à vos micros !

Le Cabaret Concours de Vairé a lieu cette année le samedi 8 mars. Organisé par l'association « Chœur des Coulisses », ce concours de chant pour solo et/ou duo est ouvert à toutes les personnes de plus de 12 ans. Les artistes intéressés ont jusqu'au 1er Février pour s'inscrire. Une présélection se déroulera le samedi 9 Février à la Maison Commune des Loisirs de Vairé. Les candidats retenus ce samedi-là monteront sur scène le 8 mars. Ils se produiront devant les spectateurs et un jury de qualité.



■ **Inscriptions :** sandra.nico@tele2.fr ou 02 51 33 75 44 (après-midi)

À PARTIR DU 26 JANVIER Théâtre Les 3 coups à Boufféré

Vous mendierez tant



Après le succès de « Larguez les Amarres », la troupe « les 3 Coups » de Boufféré propose « Vous mendierez tant », une comédie en trois actes de Jean-Claude Martineau. Les spectateurs découvriront Meggie, ses deux enfants et son cuisinier de mari qui travaille dans un restaurant de renom. Tout baigne ? Pas tant que ça ! Le restaurant est en chute libre, Meggie est un véritable dictateur, Hubert, son mari, s'avère être un piètre cuisinier... Autour d'eux gravitent Georges Renard, fondateur de l'établissement qui a disjoncté à la perte de sa deuxième étoile mais aussi Lucien et Denise qui rappliquent pour l'hiver... La suite en live, à l'Espace Magniolas de Boufféré : samedi 26 janvier à 20h30, mardi 29 janvier à 20h30 (sans réservation, bénéfices versés à « Boufféré Villages du Monde »), vendredi 1er février à 20h30, samedi 2 février à 20h30, dimanche 3 février à 14h30, vendredi 8 février à 20h30 et samedi 9 février à 20h30.

■ **Tarifs :** 4 € (tarif unique le 26 janvier). Autres jours : 6 €, 4 € (- 16 ans), gratuit – 10 ans.
Réservations : 02 51 48 82 59 (mardi et vendredi 18h/20h et mercredi 9h/14h)

SAMEDI 2 FÉVRIER Saint-Hilaire-de-Loulay

J'veux pas dormir



L'association Lolayo de Saint-Hilaire-de-Loulay présente Jérôme Aubineau dans son spectacle « J'veux pas dormir ». Cette histoire à rêver debout est jouée le samedi 2 février à 20h30, salle Yprésis. Le public découvrira Sylvain qui a du mal à trouver le sommeil. Et pour cause ! Il y a une moissonneuse-batteuse sous le lit de sa grand-mère, 1 417 moutons, une photo de son Grand-Père à l'air triste au-dessus du lit etc. La première partie sera assurée par les lycées Léonard de Vinci et Jeanne d'Arc de Montaigu.

■ **Tarifs :** 7 € (sur réservation), 8 € (sur place), gratuit – 12 ans.

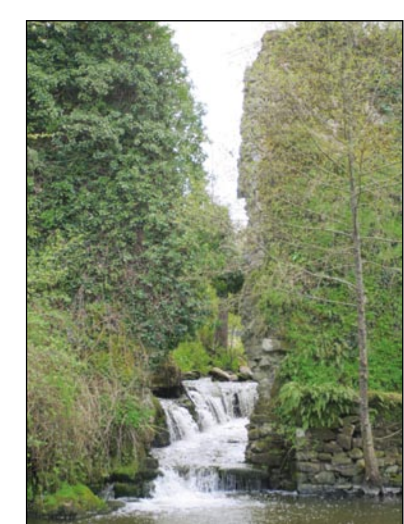
Réservations : 02 51 46 48 20 (samedi 10h/12h) ou lolayo@wanadoo.fr

DIMANCHE 27 JANVIER Mortagne-sur-Sèvre

« Histoire de la Sèvre nantaise et de ses affluents »

Devant l'intérêt suscité par la précédente diffusion du dvd « Histoire de la Sèvre nantaise et de ses affluents », l'association BRAHM, Bureau de Recherches Archéologiques et Historiques de Mortagne-sur-Sèvre propose deux nouvelles projections gratuites. Elles auront lieu le dimanche 27 janvier à 15h et à 16h30 à Mortagne-sur-Sèvre dans la salle du Piment Familial. Comprendre le présent et préparer l'avenir grâce à l'étude du passé, telle est la raison d'être de l'association BRAHM de Mortagne-sur-Sèvre. Après deux années de travail autour de la Sèvre nantaise et de ses affluents, l'association a sorti son dvd.

■ **Renseignements :** 02 51 65 00 06



SAMEDI 2 FÉVRIER Chantonnay

« Entre deux maires »

La comédie en trois actes de Dany Toussaint, « Entre deux maires » sera jouée sur les planches de l'espace Sully le samedi 2 février à 20h30 par la troupe du Sully. Dominique Castani, d'origine corse est maire d'un petit village du Bordelais. Il est aussi producteur de vin aux « Caves du Manoir » ; Auguste Lecoq est son ennemi politique numéro un. Après deux accidents sans grande gravité, ils se retrouvent dans la même chambre d'hôpital. La situation leur permet de se lier d'amitié. Ils font liste commune. Leur convalescence se déroule au manoir dans la plus grande oisiveté. Ils excèdent les femmes qui les entourent. Elles décident de monter une liste strictement féminine. Personnage clé de la pièce : l'ancienne cuisinière du manoir, aveugle et voyante… Une pièce pour rire.
En première partie, les « Ateliers jeunes » présenteront deux pièces : « Tempête au village » et « au comptoir de l'hôtel ».

■ **Tarifs :** plein 7 €, réduit : 3 €
Renseignements : 02 51 46 93 74

CHANTONNAY THÉÂTRE DU SULLY
ENTRE DEUX MAIRES
FÉVRIER sam 2-9-16 à 20 h 30 dim 3-10 à 14 h 30 vend 15 à 20 h 30
COMÉDIE EN 3 ACTES de Dany Toussaint
Adultes : 7 € Tarif réduit : 3 €

DIMANCHE 3 FÉVRIER Chantonnay

Randonnée pédestre



Le Rando Club de Chantonnay donne rendez-vous aux passionnés de marche au parking de Gitem de Chantonnay à 8h15 le dimanche 3 février. De là, ils se rendront ensemble en voiture à la Vourraie (à Bournezeau) où ils auront tout le loisir de marcher sur les sentiers de la campagne du bocage.

■ **Tarifs :** 2,5 €
Renseignements : 02 51 09 45 77

À PARTIR DU 28 JANVIER Musée Milcendeau-Jean Yole

Échanges de Regards

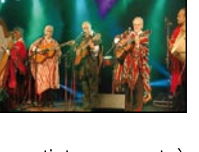
Entrer dans le musée Milcendeau-Jean-Yole et percevoir dans les tableaux du peintre Milcendeau le jeu des regards. L'École départementale du Patrimoine invite les professeurs du cycle 3 et des collèges à participer avec leurs élèves à l'événement Hiver au Musée. Les élèves seront amenés à découvrir ces échanges de regards entre les personnages des scènes de genre et entre le spectateur et l'artiste dans l'autoportrait. Les professeurs sont invités à organiser des activités autour de l'autoportrait. Un artiste plasticien pourra intervenir en classe. Les œuvres des élèves pourront être exposées au musée Milcendeau Jean Yole lors de la Nuit des musées le 17 mai.
L'École Départementale propose plusieurs dates entre le 28 janvier et le 8 février pour participer à cette activité Échanges de Regards.

■ **Renseignements :** 02 51 42 81 11



DIMANCHE 10 FÉVRIER

Nieul-le-Dolent : concert latino-américain avec Los Koyas



La venue du groupe Los Koyas est certainement l'un des grands moments des Hivernales. Les cinq artistes seront à Nieul-le-Dolent le , à 17h (église). Ils interpréteront les plus belles chansons du répertoire latino-américain ainsi qu'une sélection de morceaux mettant en valeur les flûtes, la harpe et les guitares indiennes. De la salsa aux chants marins des mariachis, ce voyage musical vous transportera aussi au pays de la pampa.

■ **Tarifs :** 8 € ; gratuit – 10 ans.
Renseignements : 02 51 05 90 49

DIMANCHE 27 JANVIER Mouilleron-en-Pareds

Randonnée des moulins

Pour les adeptes de la marche et du sport détente, les écoles privée et publique de Mouilleron-en-Pareds organisent une randonnée VTT et pédestre. Trois circuits seront proposés aux vététistes : 27 km, 38 km et 46 km. Les marcheurs, quant à eux, auront le choix entre 7 km, 12 km, 17 km et 24 km. Des départs VTT pour enfants seront organisés à partir de 9h et encadrés par des adultes. Les randonneurs découvriront le bocage, du haut des collines de Mouilleron et de Cheffois. Cinquante centimes d'euros seront reversés par participant, comme les années précédentes, au profit d'écoliers d'Afrique par un don à une association humanitaire.

■ **Renseignements :** 02 51 00 33 02
Départ et Arrivée au complexe sportif de Mouilleron-en-Pareds
Inscriptions à partir de 8h



DIMANCHE 3 FÉVRIER Saint-Hilaire-de-Voust

Randonnée avec Yves Viollier

Une randonnée a lieu dimanche 3 février à Saint-Hilaire-de-Voust. Cette sortie est un peu spéciale. La randonnée est en effet placée sous le thème « Pages de la vie rurale autrefois ». Elle sera animée par l'écrivain vendéen Yves Viollier. Le départ sera donné à 8h à la Chesnelière à Saint-Hilaire-de-Voust. Le circuit comptera environ dix kilomètres.

■ **Renseignements :** 02 51 52 62 37



ÉCOLOGIE - Une espèce nouvelle

L'ibis sacré à la conquête des marais de Vendée

Issus d'oiseaux importés et élevés en liberté par le parc zoologique de Branféré (56), des ibis sacrés colonisent les zones humides du département. L'oiseau apporte un brin d'exotisme aux vasières du département. Il peut aussi représenter un danger pour les espèces locales.

Avec sa tête noire pelée et son immense bec recourbé, son pelage blanc et une envergure imposante, l'ibis sacré présente un profil de hiéroglyphe. Il reste attaché dans l'imaginaire au panthéon de la mythologie égyptienne dont le dieu Thot est souvent affublé de sa tête. L'oiseau ne fréquente pourtant plus guère le Delta du Nil. Il est même dorénavant plus fréquent sur nos côtes qu'au pays des pharaons.

Chaque soir, au cœur de l'hiver, une importante colonie d'ibis sacrés se réunit dans une vasière laissée par l'étang asséché du centre nautique du Fenouiller, près de Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Les volatiles affluent là par petites bandes dès le milieu de l'après-midi. Ils fouillent la vase, à la recherche de nourriture : poissons, coquillages, insectes ou autres… Leurs vols forment un ballet incessant qui ne lasse pas d'intriguer les promeneurs. À l'heure du coucher du soleil, les silhouettes voûtées des échassiers évoquent un paysage africain, insolite sur nos côtes.

L'animal a fait ses premières apparitions autour de 1999. Progressivement, des bandes chaque année plus importantes ont ensuite colonisé plusieurs zones humides. Ces colonies semblent prendre souche sur le territoire. Elles se retrouvent du Finistère à la Gironde et inquiètent bon nombre de spécialistes de l'environnement. En Loire-Atlantique et en Morbihan, des arrêtés autorisant la destruction des oiseaux par les gardes de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) ont même été pris pour endiguer la prolifération de l'espèce.

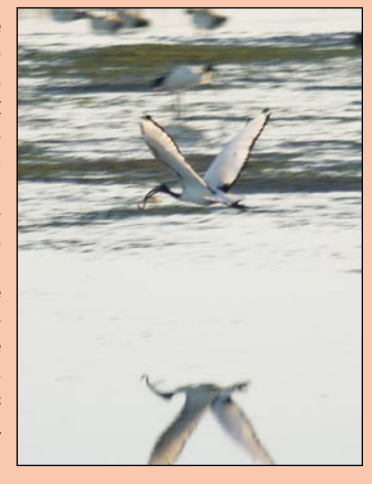
Les ibis sacrés de Vendée sont issus, selon toute vraisemblance, de ceux longtemps élevés en liberté par le parc zoologique de Branféré dans le Morbihan et qui ont commencé à se disperser dans la nature dès les années 80. En 2005, l'INRA (Institut national de recherches agronomiques) et l'ONCFS ont produit un rapport au sujet de l'état de l'espèce et de son impact potentiel sur le territoire métropolitain. L'étude a permis d'établir que l'espèce ne rencontre pas de problème pour prospérer sur la côte atlantique. L'ibis affectionne les marais, mais aussi les décharges et apprécie les fosses à lisier. Les premières observations ont aussi révélé que certains ibis pouvaient devenir de redoutables prédateurs pour des espèces locales.

La plupart des scientifiques préconisent pour le moins de limiter la prolifération de l'espèce, soit par destruction des adultes soit par stérilisation. Bon nombre de spécialistes prônent une éradication pure et simple tant qu'elle est encore possible. Ils s'appuient sur les tristes expériences d'envahissement de la nature par des espèces étrangères : le ragondin, importé d'Amérique, les tortues de Floride, l'écrevisse américaine, la grenouille taureau, ou encore la jussie, pour le règne végétal. Seuls certains écologistes radicaux s'opposent à toute entreprise de limitation de la prolifération de l'ibis sacré en France, au motif qu'il participerait à l'enrichissement de la faune locale.



Sacré, mais charognard et prédateur

L'ibis sacré (Threskiornis aethiopicus) est un grand échassier de la famille des Threskiornithidés. Le plumage du corps est blanc, tandis que sa tête et son cou, dénudés, sont noirs, de la couleur de sa peau. Il se caractérise par un aspect trapu et par son long bec recourbé. Il peut mesurer jusqu'à 120 cm d'envergure et peser 1,5 kg à l'âge adulte. Les jeunes conservent la tête et le cou emplumés jusqu'à l'âge de 2 ou 3 ans, ce qui permet de les distinguer aisément. En vol, les ailes de l'ibis sacré sont liserées de noir. Il se nourrit de mollusques, d'insectes, de charognes, de poissons, d'amphibiens et de batraciens. Dans son habitat d'origine, il se retrouve dans toutes les zones humides de l'Afrique subsaharienne. Il a entièrement disparu d'Égypte pour une raison encore inconnue.



Sur la côte atlantique, il s'installe volontiers dans des décharges d'ordures ménagères, mais aussi dans des fosses à lisier. Des individus ont été observés en train de piller des nids d'autres espèces locales, en particuliers sur l'île de Noirmoutier. Selon les experts, la prédation serait le fait de certains ibis, qualifiés de « spécialisés » et minoritaires. Cette propension risque toutefois de s'étendre à d'autres. Des ornithologues attribuent à des ibis la baisse des effectifs de certaines espèces fragiles. L'ibis sacré pourrait donc bien représenter un risque pour la biodiversité locale.



Thot, le Dieu égyptien à tête d'oiseau



Dans la mythologie égyptienne, le dieu lunaire Thot était représenté sous la forme d'un homme à tête d'oiseau. Il était le messager du dieu solaire et le dieu de l'écriture et des savoirs magiques. Il était donc le protecteur des scribes, prenant alors la forme d'un babouin. Il maîtrisait également les chiffres, ce qui en faisait le calculateur du temps, qui préside au calendrier. Ses multiples connaissances lui valaient de nombreuses prérogatives auprès des dieux égyptiens. Les pharaons se faisaient enterrer en présence de nombreuses momies d'ibis. Importé dans la mythologie grecque, Thot est devenu Hermès, le messager.

1 000 ibis sacrés décomptés en Vendée

La LPO de Vendée s'est mobilisée pour compter les ibis sacrés présents sur le territoire. Selon les derniers comptages, il y aurait ainsi 1 000 individus répartis dans les zones humides du département. « *Pour l'instant les ibis sacrés sont présents en Vendée durant la période hivernale*, explique Théophane You, président de la LPO. *Il n'existe dans l'Ouest que quelques sites de reproduction. Ils se situent en Loire-Atlantique, en particulier sur le lac de Grand-Lieu. On n'en observe donc pas encore en dehors de l'hiver sur notre secteur.* ».

Selon les premières études de l'espèce dans la région, la reproduction des ibis serait liée à la présence de spatules, une espèce qui réapparaît dans le paysage local et qui se trouve à Grand-Lieu. Pour lors les ibis se dispersent de la Charente Maritime au Morbihan. Et rien n'indique qu'ils ne commenceront pas un jour à nidifier dans leurs nouveaux territoires. C'est dans cette perspective que l'ONCFS (Office national de la chasse et de la faune sauvage) avait décidé de limiter la propagation de l'espèce par des tirs d'ibis en Loire-Atlantique.



Ce numéro est une publication du Conseil Général de la Vendée. Tél. 02 51 36 50 50 - Directeur de la publication : Philippe de Villiers. Codirecteur de la publication : Dominique Souchet. Conception et rédaction : service éditions - Direction de la communication du Conseil Général - Dépôt légal à parution - ISSN : 1957-0112 - Crédit Photos : Photothèque CGV, Patrick Durandet, Jacques Boisléve, B. Stichelbaut - VM Matériaux, Gergaud, AIIPSG, Isabelle Lévy

Ce journal est imprimé sur un papier 100% recyclé, respectant l'environnement.

